E. DUMONTHIER

LES BRONZES

DU

MOBILIER NATIONAL

BRONZES
D'ECLAIRAGE ET CHAUFFAGE

PARIS
CH. MASSIN EDITEUR
51 Rue des Ecoles

LES BRONZES

DU MOBILIER NATIONAL

BRONZES D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE

Il a été tiré de cet ouvrage

400 Exemplaires numérotés de 1 à 400.

EXEMPLAIRE N° 132

LES BRONZES

DU MOBILIER NATIONAL

BRONZES D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE

COLLECTION PUBLIÉE PAR

ERNEST DUMONTHIER

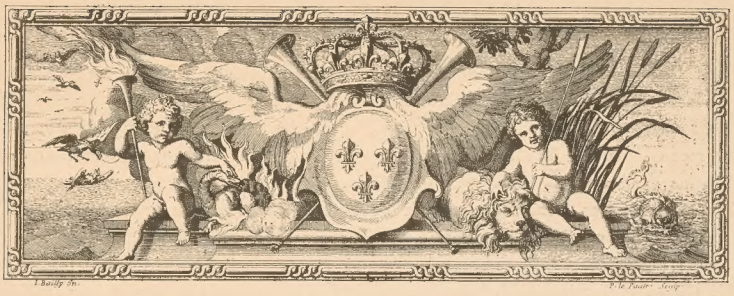
ADMINISTRATEUR DU MOBILIER NATIONAL

PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE L'ARCHITECTURE ET DES ARTS DÉCORATIFS

CH. MASSIN, ÉDITEUR

51, RUE DES ÉCOLES, 51



LES PENDULES ET LES BRONZES

DU MOBILIER NATIONAL

En publiant un ouvrage sur *les Pendules et les Bronzes du Mobilier National*, notre intention n'a pas été de refaire l'histoire de l'art de la ciselure, ni de rappeler les transformations et les progrès dont l'horlogerie a pu bénéficier depuis son origine jusqu'à nos jours. Nous avons voulu seulement présenter aux horlogers, aux bronziers, aux artistes et aux nombreux amateurs que ces objets intéressent, un inventaire descriptif et historique avec reproductions photographiques des pendules, candélabres, bras d'applique, flambeaux, lustres, etc..., appartenant à l'État, des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, ainsi que de l'Époque impériale, actuellement placés dans les Palais nationaux, les Ministères et les diverses Administrations publiques.

Nous avons établi notre classement par styles et non par époques. Cette méthode nous a paru la plus rationnelle, le style d'une pendule ou d'un bronze n'étant pas toujours en concordance avec l'époque de sa fabrication. En effet, au cours des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles et, notamment, sous le règne de Napoléon I^er^, les horlogers et les bronziers, dont plusieurs exercèrent leur art sous deux et même trois règnes successifs, ne composèrent pas exclusivement des modèles conformes au style du moment. Certains continuèrent la fabrication de leurs anciens modèles; d'autres, s'inspirant des formes des époques précédentes, en créèrent de nouveaux. C'est ainsi que des bronzes nombreux, présentant tous les caractères du style Louis XVI, furent composés et exécutés sous le premier Empire. De même, la fabrication des pendules dites « Boulle », dont les ordonnances architecturales rappellent les époques de la Renaissance et de Louis XIII, ne commença seulement que vers le milieu du règne de Louis XIV, pour se poursuivre, sans grande modfiication, pendant tout le cours du XVIII^e^ siècle.

Aussi, vouloir déterminer l'époque de fabrication d'une pendule ou d'un bronze, suivant son style, est souvent une cause d'erreur, puisque chaque style n'a pas été limité au règne même du monarque dont il porte le nom, et qu'il a eu ses précurseurs comme ses retardataires.

Le style Louis XVI, par exemple, fut adopté avant la mort de Louis XV et le néo-grec commença vers 1780.

Un des fervents adeptes du néo-grec sous Louis XVI fut Démosthène Dugourc,

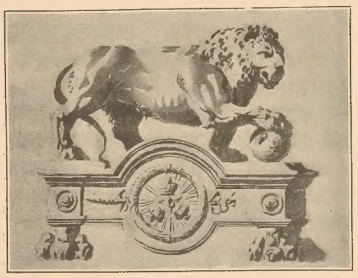
dont le nom est peu connu, mais qui, cependant, eut une influence prépondérante dans la direction donnée à l'ameublement des Palais.

Cet artiste, après avoir débuté par la composition de maquettes pour décors et costumes de théâtres, fut attaché en 1784 au Mobilier de la Couronne, comme dessinateur.

Dans ces fonctions, il exécuta, de 1784 à 1790, de nombreux croquis de meubles, candélabres, lustres, pendules, cheminées, chenets, etc..., que l'on pourrait croire de la main d'un David ou d'un Percier sans la date et la signature du véritable auteur.

Une partie de cette curieuse collection se trouve aujourd'hui en la possession de MM. Chatel et Tassinari, fabricants de soieries à Lyon. Nous devons à leur amabilité l'autorisation de reproduire ici une cheminée avec sa garniture composée en 1790 pour la chambre à coucher de Madame Adélaïde (Voir p. 5), et des chenets exécutés pour le roi en 1785. (Voir p. 2 et 3.)

Nous pourrions multiplier ces exemples. Ils démontrent qu'on ne devrait accepter les désignations de style Louis XV, Louis XVI et Empire que comme des termes généraux utiles pour le classement des objets.



CHENET POUR LES APPARTEMENTS DU ROI
Dessin exécuté en 1785 par J.-D. Dugourc.

Dans le même ordre d'idées, il nous paraît téméraire de considérer, sans l'appui de documents précis, comme œuvre authentique de tel ou tel grand maître du XVIII^e^ siècle, certains bronzes existant dans les Palais nationaux, en raison seulement de leur finesse de ciselure ou de leur remarquable exécution.

Comme pour la détermination des époques, nous estimons qu'on ne saurait apporter trop de prudence dans l'attribution des noms d'auteurs, car à mesure que l'on soulève le voile qui cache l'origine de maints objets du XVIII^e^ siècle, on découvre, ou qu'ils sont dus à des artisans dont les noms sont peu ou pas connus, ce qui n'a rien de surprenant lorsqu'il s'agit d'une époque si féconde en artistes ; ou bien qu'ils ont été exécutés à une date postérieure à celle présumée et qu'ils ne peuvent pas avoir pour auteur le maître auquel on les avait toujours assignés.

A l'appui de notre dire, nous pouvons citer la lanterne en bronze ciselé du Petit-Trianon connue de tous les artistes et amateurs et que, jusqu'à ce jour, de nombreux auteurs, pour ne pas dire tous, ont attribuée au célèbre Gouthière. Or, cette superbe pièce d'art date seulement de la fin du règne de Napoléon I^er^, ainsi qu'il résulte d'un curieux document que l'on peut consulter aux Archives nationales (O^2^555).

Elle fut, en effet, commandée le 9 juin 1811 sur l'ordre de l'Intendant général des Palais impériaux et livrée au Garde-Meuble le 18 novembre de la même année par Lafond, demeurant à Paris, 2, rue de Castiglione, qui la factura 5.500 francs. Si l'on considère qu'il s'est écoulé près de six mois entre la date de commande et celle de livraison, — délai nécessaire, mais suffisant, pour fondre et ciseler une pièce de cette importance, — il apparaît évident que, tout au moins, elle a été exécutée par Lafond ou l'un des artistes attachés à sa maison, en admettant même, et rien n'est moins démontré, que la composition de cette lanterne (dessin ou plâtre) soit due à un artiste du XVIII^e^ siècle. En tout état de cause, elle ne peut plus être réputée d'une manière certaine comme sortant des mains de Gouthière.

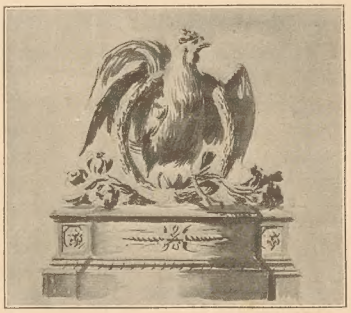
En donnant cet exemple, nous n'avons nullement l'intention de diminuer la répu-

tation de Gouthière. Serait-il étranger à l'exécution de la lanterne du Petit-Trianon, comme nous le pensons, trop de chefs-d'œuvre incontestables, surtout en bronzes pour meubles, restent à son actif, pour qu'il ne soit pas toujours considéré comme le premier ciseleur de l'époque de Louis XVI.

En France, l'art de la ciselure se développa pendant la seconde moitié du XVIII[e] siècle. Les candélabres, girandoles, bras d'applique, lustres, chenets, etc., devinrent de véritables objets d'art savamment traités par des maîtres tels que les Caffieri, Ch. Cressent, Duplessis, Martincourt, Gallien, Hervieux, Vassou, Saint-Germain, Prieur, Vion, Dambière, Delafosse, Diarre, Gobert, Raby, Vedy, Feuchères, Forestier, Gouthière, etc.

Plusieurs, parmi ces bronziers, exercèrent aussi sous le premier Empire, notamment Feuchères et Forestier. Ch. Cressent, élève d'André-Charles Boulle, est plus connu comme ébéniste. Mais cet artiste avait également appris à modeler et à ciseler le bronze et il était devenu très expert en cet art. Nous avons encore quelques beaux spécimens de son travail. Le Palais de Justice possède un magnifique cartel en bronze portant sa signature. (Voir pl. 9.)

Intentionnellement, nous avons omis les noms de Thomire et de Ravrio, qui se rattachent plutôt à la période impériale.



CHENET POUR LES APPARTEMENTS DU ROI
Dessin exécuté en 1785 par J.-D. Dugourc.

En ce qui concerne les pendules ou horloges, comme on disait autrefois, elles devinrent de véritables objets de décoration intérieure vers la fin du XVII[e] siècle; mais, à cette époque, elles étaient encore considérées comme des pièces rares et d'un usage peu répandu. Si l'on s'en rapporte à l'inventaire dressé quelques années après la mort de Louis XIV, le 27 mars 1719, on constate que le grand Roi ne possédait que 32 pendules ou horloges. Leur nombre ne semble pas, d'ailleurs, s'être sensiblement accru pendant les dix années qui suivirent, puisque le même inventaire, arrêté à la fin de l'année 1729, ne mentionne comme acquisition nouvelle que trois pendules, — l'une d'elles fournie par Godde, *horlogeur* à *Paris*, et les deux autres de provenance allemande.

De ce document, il résulte que Gribelin, Gilles, Balthazard Martinot, Furet, Duchaine et Louis Baronneau, horloger de la Reine, furent, à cette époque, les principaux fournisseurs de la Couronne.

Mais, c'est surtout à la fin du règne de Louis XV et sous celui de Louis XVI que l'usage des pendules se généralisa. Aux pendules dénommées « religieuses » et à celles dites « Boulle », dont le mouvement était renfermé dans une boîte en marqueterie de cuivre et d'étain sur fond d'ébène ou d'écaille très en faveur jusqu'en 1750, succédèrent des pendules avec sujets en bronze doré au mat reposant sur un socle en bois et plus tard en marbre.

Pour la composition des sujets, où souvent les attributs de la beauté côtoyaient des trophées guerriers, on fit appel à des artistes tels que Clodion, Falconnet, Pajou, La Rue, Pigalle, Boizot, etc.

Très nombreux furent alors les horlogers qui exercèrent leur métier à Paris. Nous nous contenterons d'indiquer par ordre alphabétique ceux dont les noms figurent sur les pendules du XVIII^e^ siècle reproduites dans ce recueil : Aubert l'aîné, Noël Balthazard, Ferdinand Berthoud, Bouchet, rue Saint-Denis; Bréant, au Palais-Royal; Brindeau, Causard, G.-I. Champion, Chevalier, aux Tuileries; De Belle, Delorme, Dutertre, Fortin, rue de la Harpe, garde-visiteur; Fouque le père, B. Furet, Gaudron, Gilles l'aîné, Gourdain, Gros, horloger du ministère de la Marine; Jacques Gudin, quai des Orfèvres; Imbert l'aîné, Jouard, garde-visiteur; Lechopié, Le Loutre, fournisseur des Menus-Plaisirs; Étienne Le Noir, Lepaute au Palais-Royal; Lepaute de Bellefontaine, Pierre, Julien et Charles Le Roy, Manière, rue Christine, 2; Moisy, Jacques Panier, Pinon, Rideb, Robin, Sotiau, Thierry, Thomas et Touverez.

Les Palais nationaux et les Administrations publiques sont surtout riches en pendules et en bronzes d'éclairage de l'époque du premier Empire.

Nous avons rappelé dans notre ouvrage sur les *Etoffes d'ameublement de l'époque napoléonienne* dans quel état de délabrement et d'abandon l'Empereur trouva les Palais de Trianon, Compiègne et Fontainebleau lorsqu'en 1804-1805 il les visita en compagnie de l'Impératrice Joséphine. Dans ces Palais comme dans les autres, il ne restait plus rien des splendeurs de l'ancien régime : meubles et objets d'art avaient été dispersés, au moment de la Révolution, vendus ou même anéantis.

Et si, aujourd'hui, en visitant nos Palais nationaux, on rencontre encore quelques belles pièces des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, bien rares sont celles qui, ayant fait partie de l'ancien mobilier des résidences royales, y sont demeurées jusqu'à nos jours : la plupart furent acquises sous les règnes suivants, notamment sous celui de Napoléon III.

A n'en pas douter par certaines preuves sur leur origine, beaucoup de ces objets — comme ceux achetés dans le même temps à l'Hôtel des Ventes, où un inspecteur du Mobilier se tenait en permanence — provenaient des châteaux royaux ou d'hôtels confisqués à des émigrés, car si les meubles d'art de nos maîtres les plus réputés des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles passèrent, à la faveur des ventes publiques, en Angleterre et en Russie, où ils sont encore aujourd'hui, il n'en fut pas de même des bronzes et des pendules qui, à peu d'exceptions près, restèrent en France, achetés à bas prix par des marchands ou des amateurs. C'est ce qui explique les nombreuses offres de cession en pendules et autres objets adressées par des antiquaires et même des particuliers au Mobilier de la Couronne à partir de 1853, lorsque Napoléon III eut décidé d'augmenter l'ameublement des Palais et de rendre à ces résidences l'éclat qu'elles avaient perdu sous le règne précédent.

Il faut reconnaître qu'à cette époque, où les objets anciens n'étaient pas recherchés comme aujourd'hui, le Garde-Meuble put augmenter ses ressources à peu de frais en achetant pour quelques centaines de francs de superbes pendules, de riches candélabres, etc., qui, maintenant, vaudraient beaucoup plus.

D'autres événements, depuis le règne de Napoléon I^er^, ont amené la perte de quelques pendules et bronzes garnissant les Palais : l'invasion des alliés, les ventes effectuées sous Louis XVIII et Charles X, et, enfin, l'incendie des Palais des Tuileries, de Saint-Cloud et de Meudon.

En 1814 et en 1815, à la suite du séjour des alliés dans divers Palais, à la Malmaison, Fontainebleau, Compiègne, Saint-Cloud, etc., de nombreux objets mobiliers furent détériorés, d'autres disparurent, notamment des pendules. L'une d'elles, au Palais de

Compiègne, ne dut son salut qu'à l'intervention du maréchal Blücher : au mois d'août 1815, alors que le maréchal et son état-major occupaient ce Palais, un des officiers prussiens, le major Grollmann, par un scrupule qu'on ne s'explique guère et que d'autres n'eurent pas, fit exprimer au roi Louis XVIII, par l'intermédiaire du baron de Ville-d'Avray, le désir d'emporter la pendule qui ornait le salon de musique. Le Roi n'ayant pas cru devoir opposer un refus à cette demande, ladite pendule, estimée 1.850 francs, fut rayée des inventaires et allait être remise à l'intéressé, quand le maréchal Blücher, mis au courant de

DESSIN D'UNE CHEMINÉE POUR LA CHAMBRE A COUCHER DE MADAME ADÉLAÏDE.
Composé en 1790 par J.-D. Dugourc.

l'affaire, s'y opposa formellement, blâmant sévèrement son subordonné d'avoir, sans son autorisation, adressé une semblable requête au Roi.

Les Bourbons, dès leur retour en France, s'empressèrent de donner des instructions pour faire disparaître les emblèmes, armoiries, chiffres et lettres initiales de l'ancien gouvernement, qui se trouvaient sur les meubles, tapis et bronzes des Palais. Les objets sur lesquels cette opération, ou plutôt cette mutilation, ne put s'exercer furent impitoyablement vendus. En 1829, après la mort du prince Eugène de Beauharnais, furent également mis à l'encan tous les objets composant le mobilier des châteaux de Boispréaux et de la Malmaison. Parmi ces objets se trouvait la pendule exécutée par Thomire pour le Palais de Compiègne et représentant le mariage de Napoléon Ier et de Marie-Louise. Il est vrai que cette pendule fut rachetée sous le règne de Napoléon III, le 14 juillet 1868, à Malinet, pour la somme de 3.500 francs, et réintégrée au Palais de Compiègne, où elle se trouve encore. (Voir pl. 50.)

Après avoir visité les Palais comme nous l'avons déjà vu, Napoléon Ier ordonna leur restauration immédiate. Le service du Mobilier impérial se préoccupa alors de leur ameublement et d'importantes commandes furent faites en meubles, bronzes, tapis, étoffes, etc. Les horlogers et les bronziers reçurent leur part de ces commandes et s'empressèrent, comme les autres fabricants, de créer des modèles plus conformes au goût de l'époque et suivant les données de David et des deux grands architectes de l'Empire, Percier et Fontaine.

L'effort des fabricants se porta surtout sur les bronzes d'éclairage, qui prirent une place prépondérante dans la décoration des appartements. D'habiles ciseleurs comme Thomire exécutèrent, d'après les dessins de David, Chaudet, Prudhon et d'autres, de grands candélabres dont le principal élément consistait en une belle figure de femme en bronze vert antique, d'une attitude gracieuse et d'un savant modelé, posée sur un socle orné de bas-reliefs. La figure, représentant tantôt une Victoire, tantôt une Renommée ou un Génie, portait sur la tête ou tenait dans les mains des girandoles à plusieurs lumières. Les mêmes ciseleurs composèrent aussi de remarquables bras d'applique à cariatides de femmes ou d'enfants, à têtes de lions, de cygnes, etc.

Mais, parmi les bronzes d'éclairage, les lustres peuvent être mis au premier rang par leur imposante construction, la finesse de la ciselure et l'ingénieuse disposition des cristaux de formes les plus variées. Au siècle précédent, on estimait qu'un lustre avait d'autant plus de mérite que son armature était plus dissimulée ; les bronziers de l'Empire rompirent avec cette tradition et leurs lustres, avec armature apparente, en bronze ciselé, sont devenus un des éléments les plus séduisants de décoration intérieure.

Quant aux pendules, elles devinrent plus majestueuses, plus monumentales ; leur ciselure, caractère essentiel de l'époque, atteignit à une perfection remarquable. Comme vers la fin du XVIIIe siècle, celles qui comportaient des personnages en bronze doré avec socle en marbre veiné vert, rouge ou blanc orné de bas-reliefs restèrent en faveur ; mais les sujets prirent plus d'importance et furent plus variés. Tout en continuant à représenter le Temps, l'Astronomie ou l'Amour sous les traits d'un vieillard tenant une faux, d'Uranie ou de Vénus, les artistes s'inspirèrent aussi des scènes les plus connues de l'Histoire grecque et romaine.

La Mythologie leur fournit également de nouveaux sujets, notamment la chute de Phaëton, très curieuse composition reproduite plusieurs fois. (Voir pl. 31.)

Citons encore ces belles figures allégoriques de l'Histoire, de l'Étude, de la Méditation ou de la Philosophie exécutées vers la fin de l'Empire, généralement drapées et appuyées sur une borne architecturale renfermant le mouvement. Enfin, signalons les formes de temple antique, de vase et de lyre, données à certaines pendules, et celle plus caractéristique encore de char romain avec personnages, une des roues servant de cadran. Ce dernier modèle fut très en vogue pendant tout le cours de la période napoléonienne. Ravrio fut un des premiers à le composer. Au début de l'Empire, il exécuta pour le boudoir d'argent de l'Impératrice Joséphine, au Palais de l'Élysée, une remarquable petite pendule en bronze argenté représentant le Char de l'Amitié. (Voir pl. 43.) Ravrio eut des imitateurs et nombreuses furent dans la suite les pendules figurant des chars antiques : le Char de Vénus, le Char de l'Amour, le Char de la Moisson, le Char des Saisons, etc.

En plus des pendules courantes destinées aux pièces secondaires, on peut estimer à cent cinquante le nombre de celles qui furent acquises, sous le premier Empire, pour la décoration des grands appartements.

La plupart de ces pendules avaient été commandées par le Mobilier impérial aux fabricants bronziers ciseleurs qui achetaient les mouvements à des horlogers ; les autres,

directement à ces mêmes horlogers qui, eux, faisaient exécuter par des bronziers des modèles auxquels ils adaptaient leur mécanisme. C'est ce qui explique que certaines pendules portent sur le cadran le nom d'un bronzier et d'autres celui d'un horloger.

Ravrio et Thomire, plus particulièrement le dernier, furent à cette époque les ciseleurs bronziers les plus célèbres. Bien que ces artistes aient tous deux commencé à exercer leur art à la fin du XVIII[e] siècle, leur réputation ne s'affirma qu'au cours de la Période impériale ; c'est donc à juste titre que plusieurs auteurs les classent comme appartenant à cette période.

Au début de l'Empire, les affaires industrielles prirent une telle extension que ces artistes, et d'autres comme eux, livrés à leurs seuls moyens de production, ne pouvaient suffire aux multiples commandes qu'ils recevaient des Palais impériaux et aussi pour le compte de nombreux personnages que le nouveau régime avait subitement enrichis.

C'est alors qu'ils fondèrent, avec l'appui de capitalistes, d'importantes sociétés pour la fabrication de bronzes, pendules, candélabres, lustres, etc. Thomire, sous la raison sociale : THOMIRE, DUTERME ET C[ie], dont les magasins étaient situés à Paris, rue Taitbout, 15, et les ateliers rue Boucherat, 7; Ravrio, sous la raison sociale RAVRIO ET C[ie], 93, rue Richelieu.

La maison Thomire, Duterme et C[ie] fit d'importantes fournitures pour le Palais des Tuileries. En 1807, elle livra pour les appartements de l'Impératrice Joséphine, en même temps qu'un certain nombre de girandoles, candélabres à femmes ailées, lustres, etc., d'une valeur approximative de 25 à 30.000 francs, dix pendules avec mouvement de Lepaute, pour la somme de 29.750 francs. Parmi ces pendules, signalons *Le Serment à l'Amour*, facturé 4.400 francs; le *Génie des Arts*, 5.000; *Le Temps, l'Amour et l'Amitié*, 4.800 francs; *Diane et Apollon*, 2.400 francs et, enfin, *Le Char des Saisons*, pièce reproduite dans ce recueil (pl. 41) et actuellement placée au Ministère des Affaires étrangères, 4.500 francs.

La même maison fournit également en 1809, pour les Tuileries, trois autres pendules : *Uranie arrêtée par l'Amour*, 1.060 francs; *Sapho*, 3.300 francs; *Un petit amour pinçant de la lyre*, 760 francs, plus deux paires de girandoles au prix de 1.550 francs chacune et quelques flambeaux dorés.

Enfin, de 1811 à 1813, lors du renouvellement de l'ameublement du grand cabinet de travail de l'Empereur aux Tuileries, pour lequel un crédit spécial de 270.000 francs avait été prévu, Thomire, Duterme et C[ie] furent chargés d'exécuter les principaux bronzes nécessaires à le décorer. Parmi ces bronzes, nous relevons : quatre très grandes torchères d'après les dessins de David et facturées 60.000 francs; une paire de candélabres en bronze ciselé, 8.400 francs (ces candélabres qui portent la signature de Thomire se trouvent maintenant au Grand-Trianon); des flambeaux et divers chenets pour la somme de 13.733 francs, enfin, un lustre à 30 lumières orné de cristaux de Bohême, dont le motif central, en bronze finement ciselé, figurait trois enfants portant une couronne d'étoiles. Ce lustre, payé 10.000 francs, fit l'admiration de l'Empereur, qui exprima le désir d'en avoir un semblable dans son cabinet de travail au Palais de Trianon.

Aujourd'hui, ces deux beaux lustres font partie de l'ameublement du Palais de l'Élysée. (Voir pl. 40.)

Quant à la maison RAVRIO et C[ie], elle eut la fourniture d'une partie des bronzes demandés pour les Palais de Fontainebleau, Compiègne, Meudon, Stuppinies et Monte-Cavallo, et consistant notamment en candélabres, girandoles, flambeaux, lanternes, bras d'applique, chenets à sphinx, à lions, à étoiles ou à vases, dont la fourniture totale peut être estimée de 60 à 75.000 francs.

Ravrio cisela aussi, pour le Palais de l'Élysée, quelques beaux spécimens de pendules

qui s'y trouvent encore : les horlogers Barraud, Porchez et Mesnil en exécutèrent les mouvements.

D'autres fabricants de bronzes et de lustres dont les noms vont suivre coopérèrent également à la décoration intérieure des Palais.

Galle, rue Vivienne, 9, présente à l'Exposition universelle de 1807 diverses pendules dont l'une très curieuse, à mouvement tournant, intitulée *L'Oubli du Temps*, est acquise par l'État. (Voir pl. 38.)

Il avait eu au début de l'Empire à pourvoir les Palais de Saint-Cloud et de Trianon de flambeaux, de bras d'applique, de chenets et même de lustres pour une somme de 18 à 20.000 francs. Plus tard, de 1809 à 1813, il envoya à Compiègne, à la Muette, à Monte-Cavallo et à Stuppinies, des candélabres, girandoles et autres objets de sa fabrication. Parmi ses factures, nous relevons un mémoire pour Compiègne de 24.459 francs et un autre pour Monte-Cavallo de 39.601 francs.

Duport et fils, rue Montmartre, 161, exécutent notamment, en 1808, pour le Palais de Meudon, une belle pendule, *Télémaque et Mentor*, achetée 1.600 francs.

Romain (Pierre-Etienne), rue des Douze-Portes, au Marais, 3, livre aussi pour le Palais de Meudon, au mois de février 1809, deux très belles pendules facturées chacune 5.000 francs : *Le Génie de la France couronné par la Victoire* et *L'Etude* représentée par une grande figure de femme. C'est à cet artiste que l'on doit la très remarquable pendule *La Chute de Phaëton*, avec socle en bronze contenant une boîte à musique, reproduite plusieurs fois, et dont l'original se trouve au Ministère des Affaires étrangères. (Voir pl. 31.)

Denière et Matelin créent vers la fin de l'Empire plusieurs modèles : *Œdipe et Antigone près du Tombeau de Laïus*, 1.900 francs; *L'Étude et la Frivolité*, 1.800 francs; *Le premier sentiment de la coquetterie*, 850 francs; *La Crédulité*, 550 francs; etc.

Delafontaine, père et fils, rue d'Orléans-Saint-Honoré, 13, fournissent, en 1813, pour la somme de 800 francs, une pendule avec attributs guerriers pour le Pavillon de la Terrasse au Palais des Tuileries, en même temps qu'un petit lustre à 9 lumières, un chenet à lyre et têtes de lions et quatre paires de flambeaux, le tout pour la somme de 1.956 francs.

Feuchères, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 25, à qui l'on avait demandé, en 1807, pour le Palais de Meudon, quelques bronzes, entre autres un beau lustre à 20 lumières du prix de 8.000 francs, fournit aussi, pour le Palais de Compiègne, en 1809 et 1810, un lustre de 3.800 francs, différents bronzes d'éclairage et de chauffage (8.286 francs), puis deux paires de candélabres à figures de femmes tenant d'une main une girandole à sept lumières et de l'autre un brandon. (Voir pl. 30.)

Blavet, rue Saint-Martin, 119, livre au Mobilier impérial, vers cette même époque, quelques pendules; l'une d'elles représentait *Achille faisant serment de venger la mort de Patrocle* (2.400 fr.); une autre figurait *Érigone séduite par Bacchus métamorphosé en raisin* (1.150 fr.).

B.-F. Ladouepe-Dufourgeais, entrepreneur et propriétaire des cristaux du Mont-Cenis, envoie plusieurs beaux lustres au Palais de Compiègne, et notamment, en 1809, pour les appartements de l'Impératrice : deux lustres à 18 lumières au prix de 9.760 francs, et un lustre à 24 lumières, facturé 6.000 francs; puis, en 1810, pour le même Palais, un grand lustre à 32 lumières, de 6.505 francs.

Chaumont, « fabricant de lustres et girandoles dorés or moulu et or mat, rue Chapon, 23, près celle Transnonain », exécute en 1811, pour la salle à manger du Palais de Trianon, cinq lustres à 18 lumières dont les prix variaient de 2.500 à 3.500 francs. Mais sa fourniture la plus importante fut celle de treize lustres montant ensemble à 50.550 francs qu'il fit au cours des années 1812 et 1813, pour les grands

appartements du Palais impérial de Rome. Parmi ces lustres, le plus remarquable était celui destiné au cabinet de l'Empereur, en forme de temple avec dôme soutenu par dix colonnes en cristal. Il revint à 7.920 francs; dans ce prix, les cristaux entraient pour une somme de 3.920 francs.

Les Palais impériaux reçurent de Chaumont plusieurs lustres semblables. (Voir pl. 41.)

Valentin, rue de Miromesnil, fournit quelques lustres au Palais de Compiègne en 1808 et 1809, notamment ceux du Grand Salon et de la Salle des Maréchaux.

En ce qui concerne les horlogers fournisseurs des Palais impériaux, nous ne relevons que trois noms : Lepaute, Bailly et Lépine.

Lepaute, oncle et neveu, établis à Paris, rue Saint-Thomas-du-Louvre, reçoivent, en l'an XII, une commande de six belles pendules pour le Palais de Stuppinies. L'une d'elles, à demi-seconde, quantième et phases de la lune, était contenue dans une boîte décorée de sphinx; les autres à sujets représentaient *Zéphir et Érigone*, *Sapho jouant de la lyre*, *Hébé versant le nectar à Jupiter transformé en aigle* (Voir pl. 28), *Zéphir et Flore*, et enfin *Dibutades dessinant*. Cette dernière pendule se trouve actuellement au Ministère de la Justice. (Voir pl. 27.)

La maison Lepaute fournit aussi plusieurs pendules pour les Palais de Compiègne, Fontainebleau et des Tuileries, notamment au mois de mai 1812, lors de l'installation des appartements destinés au Roi de Rome dans le Pavillon dit des Enfants de France. Pour la chambre à coucher du jeune prince, on avait choisi une pendule du prix de 1.200 francs en bronze doré avec sujets représentant *La Muse de l'Histoire*, debout, appuyée sur un corps d'architecture en forme de borne antique, le socle en marbre vert de mer reposant sur quatre griffes de lion; pour le cabinet de travail, une pendule en forme de dé surmontée d'une coupe en agathe et ornée de camées fournis par le Garde-Meuble (prix : 590 fr.). Le salon reçut une grande pendule en bronze doré, de forme architecturale, avec archivolte surmontée de deux petits Génies posés sur des nuages (prix : 1.200 fr.). (Voir pl. 26.)

Il est à remarquer que, par sa forme, cette pendule, exécutée en 1812, doit être classée parmi celles de style Louis XVI. Cet exemple vient à l'appui de la thèse que nous avons exposée précédemment.

Enfin, pour diverses pièces, la maison Lepaute exécute quatre autres pendules, facturées respectivement 1.000, 780, 500 et 380 francs. L'une d'elles figurait *L'Étude*, sous les traits d'une femme debout, appuyée sur des livres; une autre était surmontée d'un groupe représentant *Un enfant recevant une leçon de sa mère*.

Bailly, « horloger de LL. MM. II. et RR., demeurant à Paris, 91, puis 103, rue Richelieu », à part quatre pendules fournies en 1808 par la maison Lepaute, pourvoit à toutes celles qui sont destinées au Palais de Compiègne. En 1808, il livre pour les appartements de l'Empereur, de l'Impératrice et des Princes, neuf pendules au prix total de 10.000 francs. Les pendules du Salon et du Cabinet de travail de Napoléon Ier étaient dignes d'attention. La première qui, maintenant, est au Palais de Fontainebleau, figure *L'Étude*, et fut facturée 1.900 francs; la seconde, du prix de 4.000 francs, consistait en un mouvement très compliqué à équation, renfermé dans une boîte en acajou.

L'année suivante, outre six pendules pour les appartements du Gouverneur, et montant ensemble à la somme de 2.680 francs, Bailly en fournit six autres pour les appartements de l'Impératrice. Parmi celles-ci, on remarquait une pendule en marbre jaspé gris et bleu clair, ornée de bronzes dorés représentant *Le Génie de*

l'Étude, du prix de 800 francs, et une autre, très curieuse, dont le mouvement était renfermé dans un globe soutenu par trois aigles en bronze doré; une Diane surmontait le tout et, de sa flèche, marquait les heures (prix : 2.400 fr.). (Voir pl. 45. Les quatre autres, plus ordinaires, en forme de borne ou d'autel, furent facturées de 5 à 600 francs.

En 1810 et 1813, Bailly exécuta deux pendules semblables du prix de 3.000 francs chacune et représentant *Uranie*. La première, destinée au Palais de Compiègne, fut envoyée en 1812 à Fontainebleau pour être placée dans la chambre de l'Empereur; la seconde, demandée pour Stuppinies, figure maintenant dans les appartements du Grand-Trianon. (Voir pl. 51.)

Lépine, place des Victoires, ne fournit que quelques pendules pour les Palais de Trianon et Saint-Cloud. Pour ce dernier Palais, en 1807, il en exécuta une très curieuse représentant *La Toilette de Vénus*. (Voir pl. 34.)

Enfin, parmi les horlogers du premier Empire dont les noms sont inscrits sur les cadrans des pendules que nous reproduisons et qui, pour la plupart, furent acquises postérieurement à cette époque, notamment sous le règne de Napoléon III, citons : Barraud, Bassot, rue Saint-Honoré, 252; Baullier, Boulu, élève de Lépine, horloger de la duchesse de Suède; Bourdier, Cachard, successeur de Ch. Le Roy; Corniquet, à Chaillot; Dautel, Delafosse, Detape, Dubuc aîné, Dubuc le jeune, Dupas, Grébert, Guydamour, Legros, horloger du Ministère de la Marine; Le Roy, horloger de Madame Mère; Mesnil, Piolaine, Porchez, Rocquet et Schmit.

Les pendules et les bronzes du XVII^e^, du XVIII^e^ siècle et de l'Époque impériale étant dispersés un peu partout, notre travail présentera des lacunes peut-être. Mais la plupart de ceux qui offrent quelque intérêt étant d'ores et déjà classés et catalogués dans ce premier ouvrage, il sera facile, s'il y avait lieu, de réparer les omissions qui ont pu se produire.

Ernest DUMONTHIER.

TABLE EXPLICATIVE DES PLANCHES

BRONZES D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE

STYLE LOUIS XVI

PLANCHE 1

1. **Palais du Louvre.** — Candélabre à 10 lumières en bronze ciselé et doré, à base triangulaire, pieds en toupie. Sur la base s'appuient trois montants à pieds de boucs, terminés par des têtes d'aigles. Entre les montants, se trouve un vase fond bleuté à long col d'où partent des rinceaux portant les lumières.
   Haut., 0m,93; larg. de la base, 0m,25.
2. **Palais de l'Élysée.** — Candélabre à 10 lumières en bronze ciselé et doré, à base triangulaire ornée d'arabesques, de caducées, d'oves et de mascarons à têtes de femmes. Sur la base sont assis trois griffons dont les ailes donnent naissance aux montants qui se terminent par des têtes de satyres et sur lesquelles repose un plateau supportant un balustre d'où partent six branches en forme de cor de chasse. Aux cornes des satyres sont attachées des chaînes qui retiennent un vase de forme antique placé entre les montants.
   Haut., 1m,20; larg. de la base, 0m,35.
3. **Palais de l'Élysée.** — Candélabre à 6 lumières en bronze ciselé et doré. Sur la base triangulaire, s'appuient trois griffes de lion où viennent s'emboîter les montants, terminés par des têtes d'aigles sur lesquelles repose la girandole dont les bras sont formés de rinceaux et de feuilles d'ornement. Autour de la branche finale s'enroule un serpent.
   Haut., 0m,28; larg. de la base, 0m,11.
4. **Palais de Trianon.** — Candélabre à 10 lumières en bronze ciselé et doré, base en forme de trépied ornée de perles, guirlandes de fleurs et mascarons à têtes de femmes. Sur cette base s'appuient trois montants à pieds de biches décorés de guirlandes, perles et draperies. Entre les montants se trouve un vase avec ceinture ciselé au-dessus duquel prend naissance la girandole dont les bras sont formés de rinceaux et de feuilles d'ornement.
   Haut., 1 mètre; larg. de la base, 0m,28.
   Il existe huit candélabres de ce modèle, six sont actuellement au Palais de l'Élysée. Les deux autres que nous avons décrits, et qui en raison de la finesse de leur ciselure et de leur heureuse composition peuvent être attribués à Gouthière, ornent le Palais de Trianon.

PLANCHE 2

1. **Musée du Louvre.** — Paire de candélabres à 8 lumières de l'époque de Louis XVI. Figures de faune et bacchante en bronze vert d'après Clodion, supportant chacune une corne d'abondance où repose la girandole ornée de rinceaux et de têtes d'aigles. Socle rond en marbre.
   Haut., 1m,35; diam. du socle, 0m,30.
   Cette paire de candélabres provient des Tuileries.
2. **Musée du Louvre.** — Candélabre à 3 lumières de l'époque de Louis XVI. Figure de nymphe en bronze vert antique tenant un cornet d'où s'échappe la girandole. Branches à feuilles et têtes de coqs. Tige du milieu à enroulement de serpent. Socle rond en marbre griotte rouge.
   Haut., 0m,94; larg., 0m,38.
3. **Palais de Fontainebleau.** — Candélabre à 4 lumières en forme de vase orné d'une ceinture en bronze doré. Bouquet à arabesques et rinceaux.
   Haut., 0m,98; larg., 0m,52.
4. **Ministère de la Marine.** — Paire de candélabres à 8 lumières de l'époque de Louis XVI. Faune et faunesse en bronze vert tenant un cornet d'où s'échappe la girandole ornée d'épis et de fleurs. Socle à pans coupés en marbre.
   Haut., 1m,20; larg., 0m,40.
5. **Musée du Louvre.** — Paire de candélabres à 4 lumières. Figure de Victoire en bronze vert antique posée sur une boule. Derrière sur un montant, la girandole en bronze doré. Socle rond en marbre bleu turquin, base carrée en granit.
   Haut., 0m,95; larg. de la base, 0m,195.
   Cette paire de candélabres, au Louvre depuis 1870, provient du Palais de Saint-Cloud.

PLANCHE 3

1. **Ministère de la Marine.** — Paire de candélabres à 7 lumières en forme de vase. Girandole en bronze doré à fleurs de lys.
   Haut., 1m,06; proj., 0m,73; larg. du socle, 0m,155.
2. **Ministère de la Marine.** — Candélabre à 7 lumières en forme de vase. Girandole en bronze doré dont les branches sont ornées de feuilles et de fleurs.
   Haut., 1m,20; proj., 0m,62; larg. du socle, 0m,235.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 2 lumières en bronze doré. Tige ornée de guirlandes et surmontée d'un vase avec flamme.
Haut., $0^{m},40$; larg., $0^{m},30$.

4. **Palais de Trianon.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré. Tige surmontée d'un vase cannelé avec flamme. Branches ornées de guirlandes de fleurs et de fruits.
Haut., $0^{m},62$; larg., $0^{m},45$.

5. **Ministère de la Marine.** — Petit candélabre à 3 lumières en forme de pot de fleurs en bronze. Branches à tiges et fleurs de pavot.
Haut., $0^{m},51$; proj., $0^{m},26$; diam. de la base, $0^{m},10$.

6. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 2 lumières en bronze doré. Attache à nœud de ruban. Branches avec ornements de feuillage.
Haut., $0^{m},52$; larg. $0^{m},38$.

PLANCHE 4

1. **Musée du Louvre.** - Paire de candélabres de l'époque de Louis XVI à 12 lumières en bronze ciselé et doré. Figure de femme drapée en bronze vert tenant un thyrse enguirlandé de pampres et terminé par un vase où repose la girandole. Socle rond à feuilles d'ornement et rang de perles.
Haut., $1^{m},40$; diam. du socle, $0^{m},57$.
Ces candélabres proviennent du Palais des Tuileries.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze ciselé et doré. Tige en forme de carquois. Branches à rinceaux ornées de guirlandes.
Haut., $0^{m},80$; projection, $0^{m},64$.

3. **Palais de Trianon.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze ciselé et doré. Tige en forme de vase allongé surmonté d'un bouquet de fleurs et de fruits. Arabesques et tête de femme entre deux têtes de satyres. Branches à rinceaux garnies de colliers de perles et de guirlandes.
Haut., $0^{m},60$; projection, $0^{m},45$.
Une paire de bras d'applique semblable existe au musée du Louvre.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze ciselé et doré. Tige terminée par un vase. Branches formées de feuilles d'ornement.
Haut., $0^{m},40$; projection, $0^{m},28$.

PLANCHE 5

1. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 2 lumières en bronze ciselé et doré surmonté d'un vase. Branches ornées de guirlandes.
Haut., $0^{m},52$; larg., $0^{m},36$.

2. **Palais de Trianon.** — Bras d'applique à 5 lumières en bronze ciselé et doré, attache à ruban avec nœud. Tige en forme de vase allongé orné de trois têtes de femmes.
Haut., $1^{m},10$; long., $0^{m},32$.
Une paire de bras d'applique semblable existe au Musée du Louvre.

3. **Palais de Trianon.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze ciselé et doré. Milieu à tête de cerf. Branches à enroulement.
Haut., $0^{m},50$; larg., $0^{m},15$.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 2 lumières en bronze ciselé et doré. Tige entourée d'une guirlande. Branches en forme d'arabesques terminées par des têtes de boucs, guirlandes tenues par deux aigles, au centre une tête de femme.
Haut., $0^{m},65$; long., $0^{m},33$.

5. **Ministère de la Marine.** — Bras d'applique à 2 lumières en bronze doré et ciselé. Attache à ruban avec nœud. Tige à feuilles et fruits. Branches cannelées.
Haut., $0^{m},58$; larg., $0^{m},38$

6. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 5 lumières en bronze doré et ciselé. Tige du milieu ornée des attributs de Mercure. Branches en forme d'arabesques.
Haut., $0^{m},45$; larg., $0^{m},36$ 1/2.

7. **Musée du Louvre.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze ciselé et doré. Attache à ruban avec nœud. Tige à caducée. Branches cannelées terminées par des bobèches à bouquets de fleurs et de fruits.
Haut., $0^{m},56$; larg., $0^{m},2[illegible]$.

PLANCHE 6

1. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré et ciselé. Tige formant carquois. — Nœud de ruban comme attache.
Haut., $0^{m},80$; projection, $0^{m},42$.

2. **Palais de Trianon.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré et ciselé. Tige ornée de feuilles de chêne. Branche en forme de cor de chasse. Nœud de ruban comme attache.
Haut., $1^{m},05$; projection, $0^{m},33$.

3. **Palais de Rambouillet.** — Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré et ciselé. Tige cannelée, surmontée d'une corbeille de fleurs et de fruits. Branches à rinceaux dont une terminée par une cariatide d'amour tenant un cœur.
Haut., $0^{m},735$; projection, $0^{m},40$.
Ces bras d'applique sont considérés comme un des plus beaux ouvrages de Gouthière. Il en existe plusieurs répliques notamment au Musée du Louvre et au Palais de l'Élysée. Dans quelques-unes, la corbeille de fleurs et de fruits a été remplacée par un groupe de colombes.
Sous le second Empire, ces bras d'applique ornaient le Palais des Tuileries.

PLANCHE 7

1. **Palais de l'Élysée.** — Candélabre en forme de vase ciselé et doré à 8 lumières. De chaque côté du vase, deux faunesses, les pieds appuyés sur des têtes de boucs, forment les anses. La girandole est soutenue par des volutes terminées par des têtes d'aigles.
Haut., $0^{m},95$; largeur du socle, $0^{m},155$.
Une paire de candélabres semblable fait partie de la collection Wallace. Une autre appartient à M. le baron A. de Rothschild, de Londres.

2. **Musée du Louvre.** — Bras d'applique à 5 lumières en bronze ciselé et doré. Vase allongé orné de têtes de femmes et de satyres, arabesques, couronnes de laurier, etc.
Haut., $0^{m},70$; larg., $0^{m},5[illegible]$.

3. **Musée du Louvre.** — Bras d'applique à 9 lumières en bronze ciselé et doré. Le bouquet s'enlève sur un fond d'émail bleu, au-dessus un médaillon rond retenu par un nœud de ruban d'où s'échappent des branches avec graines.
Haut., $0^{m},80$; larg., $0^{m},55$.
Une paire semblable existe au Mobilier national (Service des fêtes).

4. **Palais de l'Élysée.** — Candélabre à 4 lumières. Vase en bronze vert antique dont les anses sont formées par des têtes de béliers. Branches terminées par des têtes d'aigles. Socle carré en marbre noir orné d'appliques.
Haut., $0^{m},99$; largeur du socle, $0^{m},1[illegible]$.

5. **Palais-Bourbon.** — Chenet en bronze doré à vases et draperies.
Haut., $0^{m},31$; long., $0^{m},38$.

6. **Musée du Louvre.** — Paire de chenets attribués à Gouthière en bronze doré et ciselé à sujets de chasse : cerf et sanglier.
Haut., $0^{m},42$; long. $0^{m},[illegible]0$.

Cette paire de chenets provient du Palais des Tuileries.

PLANCHE 8

1. **Musée du Louvre.** — Chenet.
Haut., $0^m,34$; larg., $0^m,25$.
2. **Palais de Compiègne.** — Flambeaux à 2 lumières attribués à « Clodion ».
Haut., $0^m,42$; diam., $0^m,14$.
3. **Musée du Louvre.** - Flambeau.
Haut., $0^m,30$; diam., $0^m,15$.
4. **Musée du Louvre.** — Flambeau.
Haut., $0^m,17$; diam., $0^m,105$.
5. **Ministère de la Guerre.** – Flambeau.
Haut., $0^m,27$; diam., $0^m,145$.
6. **Palais de l'Élysée.** — Chenet.
Haut., $0^m,445$; larg., $0^m,44$.
7. **Musée du Louvre.** — Chenet.
Haut., $0^m,64$; larg., $0^m,56$.
8. **Musée du Louvre.** — Flambeaux à 2 lumières.
Haut., $0^m,42$; diam., $0^m,27$.
Ces deux flambeaux avaient été attribués par erreur à Clodion. Il résulte, en effet, d'une communication faite en décembre 1907 à la Société de l'Histoire de l'Art français, par M. Pélissier, que tout au moins l'un de ces flambeaux, *la petite fille*, serait du sculpteur Larue.
9. **Musée du Louvre.** - Flambeau.
Haut., $0^m,19$; diam., $0^m,105$
10. **Mobilier National.** — Chenet.
Haut., $0^m,43$; larg., $0^m,42$.
11. **Musée du Louvre.** — Chenet.
Haut., $0^m,44$; larg., $0^m,49$.

PLANCHE 9

Chenets en bronze doré et vert antique :

1. **Palais de Fontainebleau.** — Ce chenet porte l'inscription suivante : Dambière, *ce 25 novembre 1775* :
Haut., $0^m,32$; larg., $0^m,52$.
2. **Palais de Fontainebleau.**
Haut., $0^m,32$; larg., $0^m,34$.
3. **Palais de Versailles.**
Haut., $0^m,19$; larg., $0^m,45$.
4. **Palais de Fontainebleau.**
Haut., $0^m,48$; larg., $0^m,47$.
5. **Palais de l'Élysée.**
Haut., $0^m,40$; larg., $0^m,42$.
6. **Palais de Trianon.**
Haut., $0^m,46$; larg., $0^m,48$.
7. **Palais de Versailles.**
Haut., $0^m,54$; larg., $0^m,50$.
8. **Palais de l'Élysée.**
Haut., $0^m,48$, larg., $0^m,50$.

PLANCHE 10

1. **Palais de Trianon.** — Lanterne à 12 lumières en bronze doré et ciselé, style Louis XVI, composée de quatre arcs. Montants en forme de faisceaux, flèches, houlettes et trophées pastoraux. Dans le haut, une couronne dorée garnie d'étoiles de diamants blancs sur fond azur représente l'immortalité. Le support-chandelier est attaché à un brandon enflammé autour duquel de petits satyres sont assis; au-dessus de chaque glace, des trophées composés de couronnes de fleurs, hautbois et nœuds de ruban. Quatre têtes d'enfants forment les supports des pieds.
Haut., $1^m,60$; diam., $0^m,70$.
Cette lanterne, commandée sous le premier Empire à Lafond, fabricant de bronzes, rue Castiglione, n° 2, fut livrée à la fin de l'année 1811, et facturée 5.500 francs.
2. **Palais de l'Élysée.** – Chenet en bronze doré.
Haut., $0^m,48$; larg., $0^m,50$.
3. **Palais de Versailles.** – Chenet en bronze doré.
Haut., $0^m,45$; larg., $0^m,46$.
4. **Palais de Fontainebleau.** – Chenet en bronze doré.
Haut., $0^m,46$; larg., $0^m,37$.
5. **Musée du Louvre.** — Chenet en bronze doré.
Haut., $0^m,44$; larg., $0^m,44$.
6. **Musée du Louvre.** — Chenet en bronze doré.
Haut., $0^m,46$; larg., $0^m,40$.
7. **Palais de l'Élysée.** — Chenet en bronze doré.
Haut., $0^m,42$; larg., $0^m,37$.

PLANCHE 11

1. **Mobilier National.** — Lanterne de forme ronde en bronze ciselé et doré, composée de quatre compartiments vitrés. Montants ornés de vases, épis, rangs de perles et écussons à fleurs de lys. Pavillon garni de quatre chaînes fixées à des têtes d'enfants.
Haut., $1^m,80$; diam., $0^m,80$.
Cette lanterne fut détériorée lors de l'incendie du Palais des Tuileries, où elle se trouvait placée.
2. **Palais de Compiègne.** — Lanterne de forme ronde, en bronze ciselé et doré, composée de quatre compartiments vitrés. Montants ornés de guirlandes de fleurs et de fruits. Pavillon à quatre branches à feuilles d'ornement.
Haut., $2^m,25$; diam., $1^m,05$.

PLANCHE 12

Service des Fêtes du Mobilier National :

1. Lanterne de la fin de l'Époque de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, composée de quatre compartiments vitrés. Montants à cariatides d'enfants. Pavillon à lambrequin.
Haut., $1^m,70$; diam., $0^m,85$.
Provient du Ministère de la maison de l'Empereur.
2. Lustre à 16 lumières de la fin de l'époque de Louis XVI, en bronze ciselé et doré. Branches à rinceaux et feuilles d'ornement; vase central avec flamme. Pavillon garni de quatre chaînes retenues par des têtes d'aigles. Cristaux de roche.
Haut., $1^m,40$; diam., $0^m,80$.
Rentré du Palais de Fontainebleau en 1889.

PLANCHE 13

Service des Fêtes du Mobilier National :

1. Lustre à 8 lumières de la fin de l'époque de Louis XV, en cuivre argenté. Enfilage, guirlandes, pyramides, étoiles, amandes, plaquettes et boule en cristaux de roche.
Haut., $1^m,20$; diam., $0^m,80$
Ce lustre provient du Palais de Saint-Cloud.
2. Lustre à 12 lumières de la fin de l'Époque de Louis XV. Enfilage, pyramides, cœurs, amandes, guirlandes, boule. Au milieu, une ceinture ornée de cabochons genre camées. Le tout en cristaux de roche.
Haut., $1^m,68$; diam., 1 mètre.
Ce lustre provient du Palais de Fontainebleau.

PLANCHE 14

Service des Fêtes du Mobilier National :

1. Lustre de l'époque de Louis XVI, à 12 lumières sur une gradation, monture en bronze doré, rinceaux à palmettes, cercle inférieur à têtes égyptiennes, enfilage, plaquettes, étoiles, amandes, pyramides et boule en cristal de roche, chaînettes en cuivre doré.
Haut., $1^m,86$; diam., $1^m,06$.
Rentré du Palais de Saint-Cloud en 1874.

2 Lustre de la fin de l'époque de Louis XV à 24 lumières sur deux gradations. Enfilage, étoiles, pyramides, plaquettes et boule en cristal de roche.
Haut., 1m.65; diam., 1 mètre.
Rentré des écuries du Louvre en 1815.

STYLE EMPIRE

PLANCHE 15

Ministère de l'Intérieur. — Candélabre à 6 lumières en bronze ciselé et doré avec figure de femme au vert antique.
Haut., 1m,14; larg. du socle, 0m,28; haut. de la figure, 0m,435.

PLANCHE 16

Palais de la Légion d'honneur :

1. Candélabre à 7 lumières de l'époque du premier Empire. Figure de femme ailée, debout, drapée, en bronze patiné, portant sur la tête une girandole et tenant dans chaque main un carquois d'où sort une flamme. Socle en marbre porté par quatre lions ailés et orné d'appliques en bronze.
Haut., 1m,18; larg de la base, 0m,20.
En 1807, cette paire de candélabres, estimée 3.000 francs ornait, au palais de Saint-Cloud, le salon des dames d'honneur de l'impératrice Joséphine.
2. Candélabre à 7 lumières de l'époque du premier Empire. Figure de Victoire ailée posée sur une boule en bronze vert et tenant dans les mains la girandole. Socle en marbre noir porté par quatre lions et orné d'appliques.
Haut., 1m,37; larg. de la base, 0m,[illegible]
Ces candélabres proviennent du Palais de Saint-Cloud.
3. Candélabre à 10 lumières de l'époque du premier Empire. Figure de femme égyptienne en bronze noir portant sur la tête la girandole. Socle en marbre noir orné d'appliques en bronze ciselé et doré.
Haut., 1m,35; larg. de la base, 0m,23.
Cette paire de candélabres provient du Palais de Saint-Cloud.

PLANCHE 17

1. **Palais de Fontainebleau.** — Candélabre à 4 lumières de l'époque du premier Empire. Pyramide en marbre vert de mer, ornée d'appliques, supportée par quatre aigles en bronze doré. Branches à cornet et enroulement. Au milieu, un vase surmontant la pyramide.
Haut., 0m,82; larg. du socle, 0m,17.
2. **Mobilier National.** Flambeau couvert à 3 lumières, en bronze ciselé et doré. Cuvette à palmettes découpées à jour; au milieu, un vase d'où part la tige. Garde-vue en tôle peinte en vert, palmettes et ornements dorés.
Haut., 0m,75.
Provient du palais de Fontainebleau.
3. **Palais de l'Élysée.** — Candélabre à 10 lumières de l'époque du premier Empire. Figure de femme drapée, le pied posé sur une mappemonde et tenant dans chaque main une couronne de laurier en bronze doré d'où s'échappent les bras de lumière. Base ronde et socle carré en marbre griotte.
Haut., 1m,08; larg. du socle, 0m,[illegible]
4 **Palais de Compiègne.** — Flambeau couvert à 3 lumières en bronze ciselé et doré surmonté d'une Victoire ailée. Tige sortant d'un vase orné de figures ailées. Garde-vue en tôle peinte en vert, palmettes et ornements dorés.
Haut., 0m,92.
5. **Palais de Trianon.** — Candélabre à 6 lumières en bronze doré et vert antique. Tige à balustre, ceinture bronzée, boule surmontée d'un cygne portant bobèche. Base en bronze vert ornée d'appliques : char antique, palmettes rosaces et boucliers. Sur la base, un guerrier tirant de l'arc.
Haut., 0m,85; larg. du socle, 0m,23

PLANCHE 18

1. **Ministère de la Marine.** — Paire de candélabres à 7 lumières de l'époque du premier Empire, base triangulaire ornée d'appliques en bronze doré. Bras en forme de chimères ailées portant des lampes antiques; au milieu, une boule sur laquelle sont placés trois hiboux supportant la septième lumière.
Haut., 1m,10; larg. du socle, 0m,30.
2. **Ministère de la Marine.** Candélabre à 5 lumières. Figure de femme debout en bronze vert antique portant sur la tête la girandole avec branches en forme de cornet : socle orné de couronnes.
Haut., 1m,09; larg. du socle, 0m,235.
3. **Palais de la Légion d'honneur.** — Paire de candélabres à 5 lumières en bronze doré et vert antique. Figure de femme debout sur une demi-sphère élevant de ses deux mains la girandole; des aigles forment les branches. Socle en marbre vert orné de couronnes en bronze doré.
Haut., 1 mètre; larg., 0m,17.
Une paire de candélabres semblable quant à la figure, existe au palais de Compiègne.

PLANCHE 19

1. **Ministère de la Guerre.** — Candélabre à 5 lumières en bronze doré et vert antique. Figure de Minerve tenant une lance d'où partent les bras de lumière. Socle en marbre avec appliques.
Haut., 1m,25; larg. du socle, 0m,23.
2. **Mobilier National.** — Petit candélabre à 2 lumières en bronze vert antique avec parties dorées. Amour ailé tenant les lumières.
Haut., 0m,45; larg. du socle, 0m,11.
3. **Hôtel de la Monnaie.** — Candélabre à 5 lumières en bronze doré. Socle triangulaire orné d'appliques surmonté d'une boule et de trois hiboux supportant la girandole.
Haut., 0m,77; larg. du socle, 0m,135.
4. **Palais-Bourbon.** — Candélabres à 4 lumières en bronze doré et vert antique. Figure de femme portant sur la tête la girandole. Socle rond sur base carrée orné d'un bas-relief.
Haut., 0m,78; larg. du socle, 0m,14.

PLANCHE 20

Palais de l'Élysée. — Paire de candélabres à 14 lumières. Grande figure de femme drapée, debout, en bronze patiné, portant sur la tête une corbeille en bronze doré d'où partent les bras de lumière en forme de cornet. Socle en marbre noir.
Haut., 1m,38; largeur de la base, 0m,34.

PLANCHE 21

Palais de l'Élysée :

1. Paire de candélabres à 9 lumières de l'époque du premier Empire. Figure de femme drapée, en bronze patiné, se tenant sur un pied et portant sur la tête une corbeille dorée d'où sortent les bras de lumière. Socle en bronze doré, piédestal à feuilles d'ornement

surmonté d'une borne décorée d'aigles et de palmettes.

Haut., 1m,17; larg. de la base, 0m,2025.

2. Paire de candélabres à 5 lumières de l'époque du premier Empire. Figure de femme drapée, en bronze patiné, debout entre deux cassolettes et portant sur la tête un balustre d'où partent les bras de lumière. Socle en marbre vert orné d'appliques à figures en bronze doré et ciselé.

Haut., 0m,89; larg. de la base, 0m,20.

Cette paire de candélabres, inscrite sur les inventaires de 1807 pour la somme de 3.000 francs, décorait, à cette époque, la chambre à coucher des petits appartements de l'impératrice Joséphine. Ils firent successivement partie de l'ameublement du Palais de Trianon, puis, sous Napoléon III, du ministère de la Maison de l'Empereur et enfin, en 1883, du Palais de l'Elysée, où ils sont encore.

Une paire de candélabres semblable existe au ministère des Finances.

3. Paire de candélabres à 9 lumières de l'époque du premier Empire. Figure de femme drapée, en bronze patiné, debout sur une boule et portant sur la tête une corbeille dorée d'où sortent les bras de lumière. Socle en marbre noir décoré d'appliques en bronze doré.

Haut., 0m,95; larg. du socle : 0m,1875.

Une paire de candélabres semblable existe au ministère de la Guerre.

PLANCHE 22

1. **Palais de Fontainebleau.** — Candélabre à 13 lumières de l'époque du premier Empire en bronze ciselé et doré. Base supportée par quatre lions en bronze vert et ornée sur chaque face d'appliques représentant : *la Sagesse*, *la Force*, *la Vérité* et *la Justice*. Au-dessus, casques antiques. Tige en forme de palmier terminée par un faisceau avec hache.

Haut., 1m,55; larg. du socle, 0m,36.

Quatre candélabres semblables furent exécutés spécialement pour la salle du Trône du Palais de Fontainebleau.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Candélabre à 10 lumières de l'époque du premier Empire en bronze ciselé et doré. Socle en marbre vert supporté par quatre tortues; sur les côtés de la base, poupe de vaisseau; applique représentant *Neptune*. Tige ornée de faisceaux d'armes, drapeaux et casques antiques.

Haut., 1m,20; larg., du socle, 0m,40.

Quatre candélabres semblables furent exécutés comme les précédents pour la salle du Trône.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Candélabre à 7 lumières de l'époque du premier Empire, en bronze ciselé et doré. — Figure de femme ailée supportant la girandole. Socle triangulaire soutenu par trois léopards ailés.

Haut., 1m,40; larg. du socle, 0m,30.

Ce candélabre est attribué à Thomire.

4. **Palais de Fontainebleau.** — Candélabre à 6 lumières en bronze doré et vert antique; socle en marbre vert de mer à pans coupés, orné d'appliques. Figure de femme ailée ayant sur la tête la girandole et tenant dans chaque main une branche à une lumière. Le tout surmonté d'une barque avec deux sirènes et d'un coq aux ailes éployées.

Haut., 0m,99; larg. du socle, 0m,32.

PLANCHE 23

Palais de Fontainebleau :

1. Paire de candélabres à 8 lumières, figure de femme debout, drapée, en bronze patiné, tenant une couronne dorée et portant sur la tête la girandole dont quatre branches représentent des dragons ailés. Socle en marbre vert de mer orné de bas-reliefs figurant Mars et Vénus.

Haut., 1 mètre; larg. de la base, 0m,36.

2. Paire de candélabres à 8 lumières. Figure de femme, debout, drapée, en bronze patiné, portant sur la tête la girandole. Socle en marbre vert de mer orné de bas-reliefs.

Haut., 1m,31; larg. de la base, 0m,24.

3. Paire de candélabres à 4 lumières. Figure de femme, debout, drapée, en bronze patiné, portant sur la tête une corbeille d'où sortent les quatre branches, tige du milieu surmontée d'une pomme de pin. Socle en marbre griotte d'Italie orné de couronnes en bronze doré et ciselé.

Haut., 1m,04; larg. de la base, 0m,30.

Une paire de candélabres semblable existe au Ministère des Finances.

PLANCHE 24

Candélabres de formes diverses :

1.	**Ministère des Affaires étrangères.**	Haut.. 0m,83.
2.	**Ecole nationale des Mines.**	— 0m,59.
3.	**Ministère de la Guerre.**	— 0m,90.
4.	**Ministère de la Guerre.**	0m,74.
5.	**Palais-Bourbon.**	— 0m,65.
6.	**Ministère de la Guerre.**	— 0m,46.
7.	**Palais de Compiègne.**	— 0m,57
8.	**Palais de Compiègne.**	— 0m,64.
9.	**Ministère des Finances.**	— 0m,80.
10.	**Ministère de l'Intérieur.**	— 0m,66
11.	**Palais de Fontainebleau.**	— 0m,33.
12.	**Ministère de l'Intérieur.**	— 0m,70.
13.	**Palais de Compiègne.**	0m,83.
14.	**Ministère des Affaires étrangères.**	— 0m,51.

PLANCHE 25

1. **Malmaison.** — Candélabre à 7 lumières.
Haut., 0m,97; larg du socle, 0m,19.

2. **Ministère de la Guerre.** — Candélabre à 3 lumières.
Haut., 0m,85; larg. du socle, 0m,14.

3. **Ministère des Finances.** — Candélabre à 4 lumières.
Haut., 0m,81; larg. du socle, 0m,155.

4. **Ministère de la Guerre.** — Candélabre à 6 lumières.
Haut., 1m,08; larg. du socle, 0m,19

5. **Palais de Compiègne.** — Candélabre à 6 lumières.
Haut., 1 mètre; larg. du socle, 0m,19.

6. **Palais de Trianon.** — Candélabre à 6 lumières.
Haut., 0m,73; larg. du socle, 0m,125.

7. **Palais de Compiègne.** — Candélabre à 5 lumières.
Haut., 1 mètre; larg. du socle, 0m,17.

8. **Palais de l'Élysée.** — Candélabre à 6 lumières.
Haut., 0m,95; larg. du socle, 0m,24.
En 1809, ces candélabres ornaient la bibliothèque de l'Impératrice au Palais de l'Élysée.

9. **Palais Bourbon.** Candélabre à 4 lumières.
Haut., 0m,75; larg. du socle, 0m,15.

10. **Palais du Luxembourg.** — Candélabre à 5 lumières.
Haut., 0m,88; larg. du socle, 0m,15.

11. **Palais de Fontainebleau.** — Bougeoir.
Haut., 0m,06; diam., 0m,11.

PLANCHE 26

1. **Palais de l'Élysée.** — Paire de candélabres à 5 lumières. Figures d'homme et de femme en bronze vert tenant un vase d'où sortent les branches ornées de têtes de satyres. Au-dessus, un amour ailé en bronze vert

portant bobèche. Base à pans coupés, ornée d'appliques.

Haut., 1m,03; larg. du socle, 0m,17.

Cette paire de candélabres provient du Palais de Saint-Cloud.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 4 lumières en bronze doré. Tige terminée par une palmette et ornée d'un mascaron à tête de femme, de feuilles de vigne, de raisins et d'instruments de musique.

Haut., 0m,70; larg., 0m,34.

En 1817, ce bras d'applique ornait le cabinet particulier de S. A. R. Madame.

3. **Palais de Compiègne.** Bras d'applique à 4 lumières en bronze doré. Femme égyptienne ailée posée sur une boule

Haut., 0m,60; larg., 0m,25.

4. **Ministère des Finances.** — Candélabre à 6 lumières en bronze doré et vert antique. Figure de femme tenant dans chaque main une corne d'abondance et portant sur la tête un plateau où sont posés un vase et trois monstres marins. Base carrée ornée de bas-reliefs.

Haut., 0m,87; larg. du socle, 0m,16.

5. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 4 lumières en bronze doré. Tige entourée de lierre et surmontée d'une pomme de pin. Branches en forme de cornet.

Haut., 0m,58; larg., 0m,36.

6. **Palais de l'Élysée.** — Bras d'applique à 5 lumières en bronze doré. Amour jouant de la trompe.

Haut., 0m,80; larg., 0m,38.

PLANCHE 27

1. **Palais de Trianon.** — Candélabre à 7 lumières de l'époque du premier Empire. Pyramide ornée d'appliques reposant sur un socle en marbre vert soutenu par quatre lionnes ailées; à l'extrémité de la pyramide, trois hiboux sur une boule fond bleu parsemée d'étoiles supportent la girandole.

Haut., 1m,06; larg. de la base, 0m,21.

2. **Palais de Compiègne.** — Bras d'applique à 9 lumières. Une victoire ailée en bronze doré debout sur une boule tient une couronne de chaque main. Au-dessous un cercle d'où s'échappent les bras de lumière. Dans le bas, une large palmette.

Haut., 1m,20; larg., 0m,60.

3. **Palais de Compiègne.** — Candélabre à 7 lumières de l'époque du premier Empire. Tige bronzée ornée de figures surmontées d'étoiles, reposant sur un socle soutenu par des sphinx ailés. Branches de la girandole terminées par des têtes d'aigles et de chevaux marins. Socle triangulaire évidé en bronze doré.

Haut., 1m,04; larg. de la base, 0m,21.

4. **Palais de Compiègne.** — Bras d'applique à 7 lumières en bronze doré. Figure de femme debout sur une boule; au-dessous, tige avec ornements d'où s'échappent les bras de lumière dont quatre sont terminés par des cariatides de femmes ailées.

Haut., 1 mètre; larg., 0m,50.

5. **Palais du Trianon.** — Candélabre à 7 lumières en bronze ciselé et doré, socle rond orné de feuilles d'eau, pied triangulaire porté par trois griffes, tige à balustre ornée d'appliques. Des cygnes forment les branches.

Haut., 0m,85; diam. de la base, 0m,23.

PLANCHE 28

1. **Mobilier National.** — Bras d'applique en bronze doré et vert antique à 3 lumières. Deux des branches en forme de cornet avec têtes de chimères portent les bobèches. Tige surmontée d'un enfant en bronze vert avec ailes dorées tenant dans les mains la troisième bobèche.

Haut., 0m,42; projection, 0m,15.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique en bronze doré à 3 lumières. Figure de femme, feuilles d'acanthe et palmettes.

Haut., 0m,38; projection, 0m,29.

Sous le premier Empire, ces bras d'applique ornaient la chambre à coucher de Madame Mère, au Palais de Fontainebleau.

3. **Mobilier National.** — Candélabre en bronze doré et vert antique à 7 lumières attribué à Thomire. Génie ailé portant la girandole dont les branches sont ornées de serpents, d'aigles et de chevaux marins. Socle en marbre noir garni d'appliques.

Haut., 1m,40.

Ces candélabres rentrés au Mobilier national en 1874, faisaient partie de l'ameublement de l'Ecole militaire.

4. **Mobilier National.** — Bras d'applique en bronze doré à 3 lumières. Amour en bronze vert portant une bobèche sur la tête et une autre dans chacune de ses mains.

Haut., 0m,38; projection, 0m,17.

Rentré du Palais de Saint-Cloud en 1855.

5. **Mobilier National.** — Bras d'applique en bronze doré à 7 lumières en forme de lyre.

Haut., 1m,20; projection, 0m,33.

Rentré du Palais de Compiègne en 1859.

6. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 5 lumières en bronze doré. Palmettes et cercle d'où partent les branches.

Haut., 0m,33; projection, 0m,33.

PLANCHE 29

1. **Palais de Trianon.** — Candélabre à 3 lumières en bronze ciselé et doré. Vase en fuseau flanqué de deux faunesses. Des dragons forment les branches et supportent les bobèches. Socle en marbre vert de mer.

Haut., 0m,83; larg. du socle, 0m,335

2. **Palais du Luxembourg.** — Candélabre à 12 lumières en bronze doré et vert antique. Une figure de femme ailée debout le pied posé sur une demi-sphère soutient la girandole. Socle en marbre vert orné d'appliques.

Haut., 1m,40.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 4 lumières. Tige en forme de flèche terminée par une palme, tête d'Apollon, branche en forme de cor de chasse.

Haut., 0m,60; proj., 0m,39.

Flambeaux en bronze doré.

Haut., 0m,32; diam. de la base, 0m,15.

4. **Ministère de la Guerre.** — Candélabre à 7 lumières en bronze doré et vert antique. Bacchante tenant d'une main la girandole. Base hexagonale ornée d'appliques.

Haut., 1m,10; larg. du socle, 0m,27,

Quatre candélabres semblables existent au Ministère de la Guerre.

5. **Conseil d'État.** — Candélabre à 4 lumières en bronze doré et vert antique. Victoire ailée tenant quatre cornes d'abondance. Socle triangulaire soutenu par des griffes de lion.

Haut., 0m,89; larg. du socle, 0m,215.

Une paire de candélabres semblable existe au Ministère des Finances.

PLANCHE 30

1. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique en bronze doré et ciselé à 7 lumières.

Haut., 0m,96; proj., 0m,52.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique en bronze doré et ciselé à 3 lumières.

Haut., 0m,51; proj., 0m,35

3. **Ministère des Finances.** — Flambeau en bronze doré et ciselé.
Haut., $0^m,37$; diam. de la base, $0^m,15$.

4. **Palais de Fontainebleau.** Flambeau en bronze doré et ciselé.
Haut., $0^m,34$; diam. de la base, $0^m,145$.
Une paire de flambeaux semblable existe à l'École des mines.

5. **Palais de Fontainebleau.** Flambeau en bronze doré et ciselé.
Haut., $0^m,36$; diam. de la base, $0^m,145$.

6. **Palais de l'Élysée.** — Candélabre à 3 lumières en bronze doré et vert antique. Figures de femme et d'homme drapées tenant un vase d'où sortent les branches de lumière formées de feuilles et fleurs de pavot.
Haut., $0^m,505$; larg. du socle, $0^m,11$.
Une paire de candélabres semblable existe au Ministère de la Marine.

7. **Mobilier National.** — Candélabre à 8 lumières en bronze doré et vert antique. Figure de femme drapée portant d'une main une girandole et de l'autre un brandon. Socle triangulaire surmonté de chimères ailées à têtes de lions portant un fût de colonne orné de bacchantes
Haut., $1^m,12$; larg. du socle, $0^m,26$.
Une paire de candélabres semblable existe au Palais de Compiègne. Ces candélabres sont de Feuchères, ciseleur-doreur, 25, rue Notre-Dame-de-Nazareth, qui les factura, en août 1810, 3.800 francs la paire.

PLANCHE 31

1. **Ministère des Finances.** — Candélabre à 8 lumières en bronze doré et vert antique. Figure de femme ailée tenant une couronne d'où partent les bras de lumière. Socle orné d'appliques et surmonté d'une boule.
Haut., $1^m,25$; larg. de la base, $0^m,23$.

2. **Ministère des Affaires étrangères.** — Candélabre à 6 lumières en bronze doré et vert antique. Figure de femme ailée tenant d'une main la girandole et de l'autre une palme. Socle rond surmonté d'une boule, sur base carrée.
Haut., $0^m,92$; larg. de la base, $0^m,18$.
Une paire de candélabres semblable existe au Ministère des Finances.

3. **Ministère des Finances.** — Candélabre à 5 lumières en bronze doré et vert antique. Figure de femme ailée tenant la girandole. Socle carré orné de bas-reliefs.
Haut. $0^m,91$; larg. de la base, $0^m,15$.

4. **Palais de Trianon.** — Bras d'applique en bronze doré et vert antique à 2 lumières.
Haut., $0^m,30$; proj., $0^m,125$.

5. **Palais de Trianon.** — Bras d'applique en bronze doré à 3 lumières. Cygne portant une lumière sur la tête et une autre à l'extrémité de chaque aile.
Haut., $0^m,56$; proj., $0^m,23$.

6. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique en bronze doré à 2 lumières. Tête de vieillard et palmette.
Haut., $0^m,35$; proj., $0^m,26$.

PLANCHE 32

1. **Palais de Fontainebleau.** — Paire de candélabres à 8 lumières en bronze doré et vert antique. Figure d'homme et de femme, le pied posé sur un demi-globe et portant une girandole de chaque main. Socle orné de bas-reliefs.
Haut., $1^m,25$; larg. de la base, $0^m,31$.
Cette paire de candélabres provient du palais de Saint-Cloud. Deux candélabres semblables (figure de femme seulement) existent au Ministère des Travaux Publics.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique à 6 lumières en bronze ciselé et doré. Branches en forme de cornet.
Haut., $0^m,64$; proj., $0^m,44$.

3. **Palais de l'Élysée.** — Bras d'applique à 7 lumières en bronze doré et ciselé. Branches en forme de trompe dont quatre terminées par des têtes d'enfants ailés.
Haut., $0^m,40$; proj., $0^m,15$.

PLANCHE 33

1. **Administration des Beaux-Arts.** — Paire de candélabres à 3 lumières en bronze vert antique avec appliques en bronze doré. Figure de femme debout portant la girandole sur la tête.
Haut., $0^m,88$; larg., $0^m,19$.

2. **Ministère des Finances.** — Paire de candélabres à 7 lumières en bronze vert antique avec appliques en bronze doré. Fût de colonne reposant sur trois griffons ailés. Base triangulaire cintrée. Bras terminés par des têtes de femmes et de hiboux.
Haut., $0^m,88$; larg., $0^m,22$.

3. **Palais de Compiègne.** — Applique à 9 lumières en bronze doré. Tige terminée par une palmette. Branche à rinceaux et femmes ailées tenant une lumière dans chaque main.
Haut., $0^m,90$; larg., $0^m,60$.

PLANCHE 34

1. **Mobilier National.** — Candélabre à 6 lumières en bronze doré et vert antique. Tige triangulaire ornée d'appliques, terminée en cuvette et reposant sur trois chimères. Branches à cornet soutenues par des têtes de femmes égyptiennes surmontées d'une sirène dans un coquillage portant la sixième lumière.
Haut., $0^m,98$; larg. de la base, $0^m,26$.
Rentré du Palais de Compiègne en 1859

2. **Mobilier National.** — Bras d'applique en bronze doré, à 6 lumières posées sur la tête d'un griffon.
Haut., $0^m,61$; proj., $0^m,15$.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique en bronze doré, à 5 lumières. Amour ailé tenant la girandole.
Haut., $0^m,67$; proj., $0^m,44$.

4. **Palais de Trianon.** — Bras d'applique en bronze doré, à 5 lumières. Femme ailée à queue d'enroulement portant dans chacune de ses mains une branche à deux lumières et une autre sur la tête.
Haut., $0^m,50$; proj., $0^m,30$.

5. **Palais de Fontainebleau.** — Bras d'applique en bronze doré, à 6 lumières. Palmettes et cercle d'où partent les bras de lumière.
Haut., $0^m,46$; proj., $0^m,53$.

6. **Mobilier National.** — Bras d'applique en bronze doré, à deux lumières. Tige à carquois, branches en forme de cornet terminées par des têtes d'aigles.
Haut., $0^m,39$; proj., $0^m,15$.

7. **Mobilier National.** — Candélabre en bronze doré et vert antique, à 12 lumières. Quatre tiges supportent une boule d'où sortent les bras de lumière. Socle triangulaire orné de chimères.
Haut., $1^m,24$; larg. de la base, $0^m,26$.
Provient de l'École militaire.

PLANCHE 35

Bras d'applique en bronze doré et vert antique :

1. **Mobilier National,** à 5 lumières; haut. $0^m,12$.
2. **Palais de Trianon,** à 3 — — $0^m,40$.
3. **Mobilier National,** à 1 — — $0^m,29$.
4. **Palais de Fontainebleau,** à 5 — — $0^m,39$.
5. **Palais de Trianon,** à 7 — — $0^m,38$.

6. **Château de la Malmaison**, à 3 lumières; haut. 0m,42.
7. **Palais de Trianon**, à 3 — — 0m,40.
8. **Mobilier National**, à 3 — — 0m,44.
9. **Palais de Fontainebleau**, à 4 — — 0m,40.
10. **Mobilier National**, à 5 — — 0m,30.
11. **Palais de Fontainebleau**, à 3 — — 0m,33.
12. — — à 5 — — 0m,57.
13. **Palais de Trianon**, à 4 — — 0m,20.
14. **Palais de Fontainebleau**, à 4 — — 0m,36.

PLANCHE 36

1. **Ministère de la Guerre**. Candél. à 6 lum., haut. 0m,74.
2. — — Flambeau. — 0m,36.
3. **Palais de Fontainebleau**. — — 0m,28.
4. **Ministère des Finances**. — — 0m,30.
5. **Palais-Bourbon**. — — 0m,27.
6. **Administration des Beaux-Arts**. — — 0m,30.
7. **Palais de l'Élysée**. — — 0m,28.
8. **Palais de Fontainebleau**. — — 0m,26.
9. — — — — 0m,27.
10. — — — — 0m,30.
11. **Palais de l'Élysée**. — — 0m,29.
12. **Administration des Beaux-Arts**. — — 0m,30.
13. **Palais de Fontainebleau**. — — 0m,30.
14. — — — — 0m,30.
15. **Palais de la Légion d'honneur**. — — 0m,29.
16. **Palais de Fontainebleau**. — — 0m,31.
17. **Administration des Beaux-Arts** — — 0m,30.
18. **Palais de Compiègne**. — — 0m,30.

PLANCHE 37

Mobilier National (Service des Fêtes :

1. Lustre à 16 lumières sur une gradation. Monture dorée en partie. Tige avec vase émaillé bleu. Culot orné de palmettes. Branches en forme de cornet et rinceaux garnis de cristaux de roche : plaquettes, pyramides, étoiles et amandes.
   Haut., 1m,95; diam., 1m,20.
   Ce lustre provient du Palais de Saint-Cloud.
2. Girandole à 10 lumières de l'époque du premier Empire en bronze ciselé et doré, ornée de cristaux de Bohême.
   Haut., 0m,75; diam., 0m,65.
3. Lanterne de forme ronde de l'époque du premier Empire, monture en bronze doré. Chapiteau en cristal
   Haut., 1m,64; diam., 0m,78.

PLANCHE 38

Mobilier National (Service des Fêtes) :

1. Lustre à 16 lumières sur une gradation de l'époque du premier Empire. Monture en bronze ciselé et doré. Tige à balustre, branches à cornet et rinceaux terminées par des têtes de femmes. Pavillon à palmettes formées par des feuilles de chêne. Cristaux de Bohême.
   Haut., 1m,70; diam., 1m,20.
   Sous le premier Empire, ce lustre décorait l'Hôtel de Madame Mère (aujourd'hui le Ministère de la Guerre).
2. Girandole à 10 lumières de l'époque du premier Empire en bronze ciselé et doré orné de cristaux de Bohême.
   Haut., 0m,80; diam., 0m,65.
3. Lustre à 12 lumières sur deux gradations, de l'époque premier Empire. Monture en bronze doré et ciselé. La ceinture est surmontée d'enfants ailés reliés entre eux par des guirlandes de laurier. Pavillon à palmettes. Cristaux de Bohême.
   Haut., 1m,75: diam., 1m,20.
   Sous le premier Empire, ce lustre décorait l'Hôtel de Madame Mère (aujourd'hui le Ministère de la Guerre).

PLANCHE 39

Palais de Fontainebleau. — Lustre à 30 lumières sur deux gradations, de l'époque du premier Empire. Monture en bronze ciselé et doré. Sur la ceinture sont placés six enfants tenant des lumières. Pavillon à rinceaux et palmettes orné de têtes de lions et garni de chaînes le rattachant à la ceinture. Cristaux taillés.
Haut., 2 mètres; diam., 1m,30.
Ce lustre fut exécuté pour la chambre à coucher de l'impératrice Joséphine au Palais de Fontainebleau, où il se trouve encore.

PLANCHE 40

Palais de l'Élysée. — Lustre à 30 lumières sur deux gradations, de l'époque du premier Empire. Monture en bronze ciselé et doré. Au milieu sur un fût de colonne sont placés trois enfants portant une couronne d'étoiles. Pavillon à palmettes garni de chaînes. Cristaux du Mont-Cenis.
Haut, 2m,48; diam., 1m,40.
Deux lustres semblables existent au Palais de l'Élysée. Ils furent exécutés en 1812 par THOMIRE, DUTERME et Cie, l'un pour le Palais des Tuileries et l'autre pour le grand cabinet de l'empereur Napoléon Ier au Palais de Saint-Cloud.
Ces deux lustres furent facturés 10.000 francs chacun.

PLANCHE 41

Palais de l'Élysée. — Lustre à 30 lumières sur deux gradations, de l'époque du premier Empire. Monture en forme de temple; vasque en bronze surmontée de dix colonnes en cristal, entre chacune d'elles un cygne en bronze. Au milieu, une coupe en forme de bassin avec jet d'eau figuré. Cristaux de Bohême.
Haut., 2m,20; diam., 1m,35.
Deux lustres semblables existent au Mobilier national (Service des Fêtes). Ces lustres furent achetés sous le premier Empire à CHAUMONT, demeurant à Paris, 23, rue Chapon, et payés 8.000 francs chacun. L'un d'eux était destiné au grand cabinet de travail de l'empereur Napoléon Ier, au Palais de Rome.

PLANCHE 42

Mobilier National (Service des Fêtes). — Lustre à 24 lumières sur deux gradations, de l'époque du premier Empire. Tige à enfilage composée d'un tambourin et d'un globe étoilé sur fond bleu d'azur, surmonté d'une lyre antique en bronze doré. Ceinture ajourée et ornée de têtes de zéphyrs et de palmettes. Pavillon à panaches. Cristaux de Bohême.
Haut., 2 mètres; diam., 1m,26.
Un lustre semblable existe au Palais de l'Élysée.

PLANCHE 43

Mobilier National (Service des Fêtes). — Lustre à 24 lumières sur deux gradations, de l'époque du premier Empire. Ceinture ornée de rosaces et de palmettes. Tige à enfilage, partie en bronze, partie en cristal. Pavillon à double cercle orné de pendeloques et de guirlandes. Cristaux de Bohême.
Haut., 1m,85; diam., 1m,40.
Ce lustre, de la maison Ladouepe-Dufourgeais, provient du Palais de Saint-Cloud et rentra au Mobilier National en 1854.

PLANCHE 44

Mobilier National (Service des Fêtes). — Lustre à 12 lumières sur deux gradations de l'époque du premier Empire. Ceintures ajourées et ornées de têtes de lions et de figures de femmes égyptiennes ailées. Pavillon surmonté de palmettes. Cristaux de Bohême : myrrzas, amandes, perles pendeloques, aigrettes, etc.

Haut., 1m,70; diam., 1m,13.

En 1877, deux lustres semblables, provenant du château de la Motte-Beuvron, rentrèrent au Mobilier National.

PLANCHE 45

1. **Palais de l'Élysée.** — Lustre à 16 lumières de l'époque du premier Empire. Monture en bronze doré, tige à chapeau chinois avec rinceaux à clochettes et grelots. Sphère supportant un cercle surmonté d'une danse de bacchantes. Branches en forme de cornet. Pavillon à palmettes. Cristaux de Bohême.

Haut., 1m,57; diam., 1m,02.

Quatre lustres semblables ornent le Palais de l'Elysée. En 1809, ils étaient placés dans le salon dit « des Officiers ».

2. **Palais de Fontainebleau.** — Lampe antique à 12 lumières de l'époque du premier Empire. Vase bronzé avec flamme dorée. Branches terminées par des têtes de griffons portant bobèche. Pavillon à palmettes garni de chaînes retenues par des cols de cygnes.

Haut., 1m,38; diam., 0m,75.

Deux lampes semblables existent au Palais de Fontainebleau. Sous le premier Empire, elles étaient placées dans la Bibliothèque particulière de l'Empereur, qui sous la Restauration devint celle du duc d'Angoulême.

3. **Palais du Luxembourg.** Lustre à 26 lumières de l'époque du premier Empire. Monture en bronze doré. Cercle surmonté de petits amours. Branches à cornet. Pavillon à palmettes. Cristaux de Bohême.

Haut., 1m,20; diam., 1 mètre.

PLANCHE 46

1. **Palais de Compiègne.** — Lustre à 24 lumières de l'époque du premier Empire, en bronze doré. Branches à cornet sortant de gueules de lions. Tige surmontée d'une boule sur laquelle repose le pavillon garni de rinceaux et de chaînes. Cristaux de Bohême.

Haut., 2 mètres; diam., 1m,30.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Lustre à 24 lumières de l'époque du premier Empire, en bronze doré. Branches à rinceaux dont quelques-unes sont terminées par des cariatides de femmes. Pavillon à palmettes garni de chaînes.

Haut., 1m,86; diam., 1m,21.

En 1806-07, ce lustre, sur l'ordre de Napoléon Ier, aurait été acheté à M. de Beausset, préfet du Palais, qui en était propriétaire.

PLANCHE 47

1. **Palais de Trianon.** — Lustre à 20 lumières de l'époque du premier Empire, en bronze doré. Tige à vase en bronze vert antique. Branches en forme de cornet. Pavillon à rinceaux. Cristaux du Mont-Cenis.

Haut., 1m,60; diam., 0m,85.

2. **Château de la Malmaison.** — Lampe antique à 6 lumières, en bronze doré et vert antique. Pavillon garni de chaînes.

Haut., 0m,98; diam., 0m,48.

Il existe trois lampes semblables audit château.

3. **Palais de Fontainebleau.** — Lustre à 12 lumières, en bronze ciselé et doré. Sur la ceinture sont placés des chars antiques conduits par des amours. Pavillon à palmettes. Cristaux de Bohême.

Haut., 1m,40; diam., 0m,85.

PLANCHE 48

1. **Palais de Fontainebleau.** — Lustre à 24 lumières sur deux gradations, de l'époque du premier Empire. Monture en bronze doré et ciselé, avec vase orné de quatre aigles. Sur la ceinture sont placés des cygnes, palmettes, etc. Pavillon formé de huit palmettes. Cristaux du Mont-Cenis.

Haut., 1m,95; diam., 1m,22.

Ce lustre exécuté, pour la chambre à coucher de Napoléon Ier, située au 1er étage du Palais de Fontainebleau, n'a pas été déplacé depuis cette époque.

2. **Palais de l'Élysée.** — Lustre à 24 lumières sur deux gradations, de l'époque du premier Empire. Monture en bronze doré et ciselé. Sur la ceinture sont placés six amours conduisant des chars.

Pavillon orné de palmettes et garni de quatre chaînes le rattachant à la ceinture. Graines, myrzas, pyramides, etc., en cristal taillé.

Haut., 1m,94; diam., 1m,02.

PLANCHE 49

1. **Château de la Malmaison.** — Lustre à 16 lumières de l'époque du premier Empire, en bronze doré et vert antique. Sur la ceinture fond bronzé, décorée de lyres et de griffons en bronze doré, sont placés quatre chars antiques traînés par des chevaux. Le pavillon est garni de chaînes retenues par des chimères. Cristaux de Bohême.

Haut., 1m,80; diam., 1 mètre.

2. **Palais de Trianon.** — Lustre à 18 lumières sur deux gradations, monture en bronze doré. Tige en forme de vase allongé sur une boule, figure de femme tenant une couronne de chêne. Pavillon à rinceaux garni de chaînes retenues par des têtes d'aigles. Cristaux de Bohême.

Haut., 1m,75; diam., 1 mètre.

3. **Administration des Beaux-Arts.** — Lustre à 12 lumières, en bronze doré. Sur une cassolette sont assises six femmes ailées tenant des instruments de musique. Le pavillon est garni de six chaînes à fleuron le rattachant à la cassolette.

Haut., 1m,60; diam., 0m,95.

Un lustre semblable existe au Palais de l'Élysée.

PLANCHE 50

1. **Palais de Compiègne.** — Lustre à 18 lumières de l'époque du premier Empire. Cercle en bronze doré orné de foudres d'où sortent les branches. Au-dessus, des aigles en bronze vert aux ailes éployées sont reliés entre eux par des guirlandes de laurier. La colonne du milieu est décorée de palmettes à jour séparées par des feuilles de chêne. Pavillon garni de chaînes. Cristaux du Mont-Cenis.

Haut., 2 mètres; diam., 1m,20.

Deux lustres semblables furent commandés en 1809, pour les appartements de l'Impératrice au Palais de Compiègne, à B.-F. Ladouepe-Dufourgeais entrepreneur et propriétaire de cristaux du Mont-Cenis. Ces lustres furent payés 4.880 francs chacun.

2. **Palais de Fontainebleau.** — Demi-lustre à 5 lumières de l'époque du premier Empire. Monture en bronze doré en forme de lyre.

Haut., 0m,37; larg., 0m,35.

3. **Palais de l'Élysée.** — Lustre à 20 lumières sur deux gradations, de l'époque du premier Empire. Vase antique de forme allongée d'où s'échappent les

branches. Pavillon orné de rinceaux. Cristaux de roche.

Haut. 1m,03; diam.. 1 mètre.

PLANCHE 51

Galeries de foyer :

1.	**Ministère de la Marine.**	Long., 1m,10
2.	**Ministère de la Guerre.**	— 1m,40.
3.	**Mobilier National.**	— 1m,21.
4.	**Mobilier National.**	— 1m,55.
5.	**Palais de Trianon.**	— 1m,45.
6.	**Palais de Fontainebleau.**	1m,40.

PLANCHE 52

Chenets en bronze doré et vert antique :

		Hauteur	Largeur
1.	**Ministère des Finances**	0m,27	0m,25
2.	**Palais de Fontainebleau**	0m,51	0m,41
3.	**Ministère de la Guerre**	0m,50	0m,60
4.	**Palais de Fontainebleau**	0m,22	0m,22
5.	**Mobilier National**	0m,40	0m,45
6.	**École des Mines**	0m,30	0m,32
7.	**Mobilier National**	0m,35	0m,25
8.	**Malmaison**	0m,36	0m,38
9.	**Mobilier National**	0m,25	0m,33
10.	**Palais de Trianon**	0m,38	0m,32
11.	**— de l'Élysée**	0m,25	0m,31

PLANCHE 53

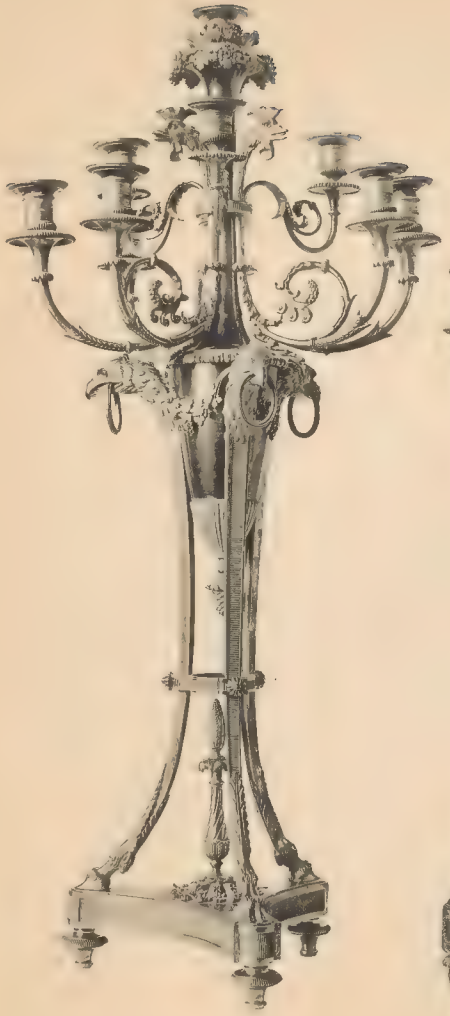
Chenets en bronze doré et vert antique :

		Hauteur	Largeur
1.	**Mobilier National**	0m,20	0m,40
2.	**Palais de Fontainebleau**	0m,23	0m,28
3.	**Mobilier National**	0m,18	0m,44
4.		0m,27	0m,49
5.		0m,18	0m,25
6.		0m,20	0m,26
7.	**Palais de Compiègne**	0m,40	0m,60
8.	**— de la Légion d'honneur.**	0m,47	0m,59
9.		0m,31	0m,54
10.	**— Bourbon**	0m,20	0m,39
11.	**Mobilier National**	0m,19	0m,30
12.	**Palais de Versailles**	0m,18	0m,31
13.	**Mobilier National**	0m,17	0m,32

PLANCHE 54

Chenets en bronze doré et vert antique :

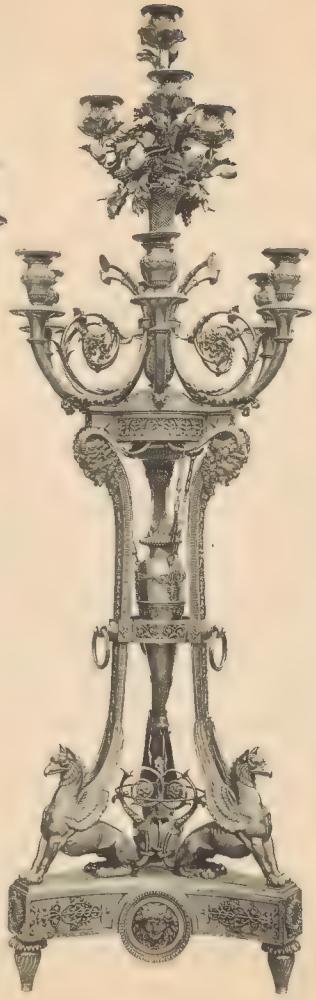
		Hauteur	Largeur
1.	**Palais de Fontainebleau**	0m,27	0m,40
2.	**—**	0m,34	0m,40
3.		0m,28	0m,30
4.	**— de Compiègne**	0m,28	0m,27
5.	**— de la Légion d'honneur.**	0m,41	0m,53
6.	**— de Fontainebleau**	0m,26	0m,37



1. MUSÉE DU LOUVRE

Candelabre à 10 lumieres.

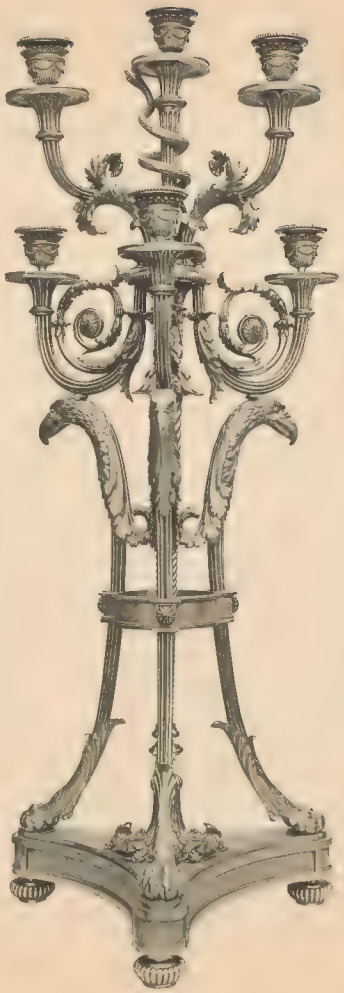
Haut. o m 93 Larg de la base o m. 75



2. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Candélabre à 10 lumières

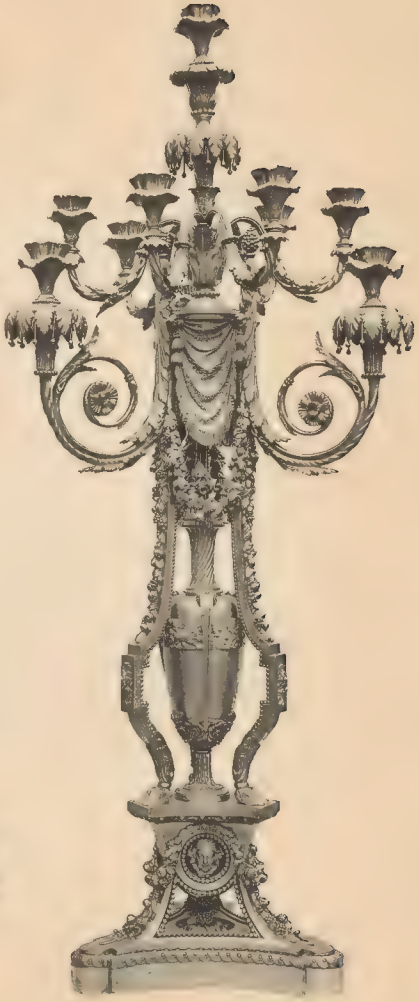
Haut. 1 m. 20. Larg. de la base o m 35.



3. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Candélabre a 6 lumières

Haut o m 82 Larg. de la base o m. 31.



4. PALAIS DE TRIANON

Candélabre à 10 lumières.

Haut. 1 mètre. Larg. de la base o m. 28.

Hélio Bert had - Paris

1 *2* *1 bis* *3* *4* *5* *4 bis*

1 et 1 bis — MUSÉE DU LOUVRE. — *Paire de candélabres à 8 lumières.* Haut 1 m 55. — 2 MUSÉE DU LOUVRE. *Candélabre à 3 lumières.* Haut. 0 m. 94
3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU *Candélabre à 4 lumières.* Haut. 1 mètre. — *4 et 4 bis* MINISTÈRE DE LA MARINE *Paire de candélabres à 9 lumières.* Haut. 1 m 20.
5 MUSÉE DU LOUVRE. *Candélabre à 4 lumières* Haut 0 m. 95

Imp Berthaud, Paris

1 et 1 bis MINISTÈRE DE LA MARINE. *Candélabre en forme de vase à 7 lumières.* Haut. 1 m. 06 — 2 MINISTÈRE DE LA MARINE. *Candélabre en forme de vase à 7 lumières.* Haut. 1 m. 20

3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique à 2 lumières.* Haut. 0 m. 40 — 4 PALAIS DE TRIANON. *Bras d'applique à 3 lumières.* Haut. 0 m. 62.

5 MINISTÈRE DE LA MARINE. *Petit candélabre en forme de pot de fleurs à 3 lumières.* Haut. 0 m. 51 — 6 PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique à 2 lumières.* Haut. 0 m. 52

1. MUSÉE DU LOUVRE
Candélabre à 12 lumières
Haut. 1 m 40.

2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU
Bras d'applique à 3 lumières
Haut. 1 m. 80.

3. PALAIS DE TRIANON
Bras d'applique à 3 lumières.
Haut. 0 m 60

4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU
Bras d'applique à 3 lumières.
Haut. 0 m. 40

1 *bis*. MUSÉE DU LOUVRE
Candélabre à 12 lumières.
Haut. 1 m. 40.

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique à 2 lumières en bronze doré* Haut om. 52 - 2. PALAIS DE TRIANON *Bras d'applique à 5 lumières en bronze doré.* Haut. 1 m. 10
3 PALAIS DE TRIANON. *Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré* Haut om 50. — 4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique à 2 lumières en bronze doré.* Haut. om 65
5. MINISTÈRE DE LA MARINE. *Bras d'applique à 2 lumières en bronze doré* Haut om 58. — 6. PALAIS DE FONTAINEBLEAU *Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré* Haut om 45.
7. MUSEE DU LOUVRE. *Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré.* Haut om. 56.

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré.

Haut. 0 m. 80

2. PALAIS DE TRIANON

Bras d'applique a 3 lumières en bronze doré.

Haut 1 m 05.

3. PALAIS DE RAMBOUILLET

Bras d'applique à 3 lumières en bronze doré

Haut. 0 m. 73.

Hetzo Berthaux Paris

1. PALAIS DE L'ELYSEE. *Candélabre en forme de vase à 8 lumières.* Haut. o m 95. — *2.* MUSÉE DU LOUVRE. *Bras d'applique à 5 lumières en bronze doré.* Haut. o m. 70.
3. MUSEE DU LOUVRE. *Bras d'applique à 9 lumières en bronze doré.* H. o m. 80. — *4.* PALAIS DE L'ELYSÉE *Candélabre en forme de vase à 4 lumières en bronze doré et vert antique.* H. 1 m.
5. PALAIS BOURBON. *Chenet en bronze doré.* Long. o m. 38. — *6 et 6 bis.* MUSEE DU LOUVRE. *Chenets en bronze doré.* Long. o m. 60.

Hène Berthaud Paris

1

2

3

4

5

2 bis

1 bis

6

7

8

9

8 bis

11

PALAIS DE L'ÉLYSÉE ET DE COMPIÈGNE, MINISTÈRE DE LA GUERRE ET MUSÉE DU LOUVRE

Flambeaux et Chenets.

CHENETS EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. o m. 32. Long. o. 52. — *2*. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. o m. 32. Long. o m. 34. — *3*. PALAIS DE VERSAILLES. Haut. o m. 39. Larg. o m. 45. *4*. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. o m. 48. Long. o m. 47. — *5*. PALAIS DE L'ELYSÉE. Haut. o m. 40. Long. o m. 42. — *6*. PALAIS DE TRIANON. Haut. o m. 46. Long. o m. 48. *7*. PALAIS DE VERSAILLES. Haut. o m. 54 Long. o m. 50. — *8*. PALAIS DE L'ELYSÉE. Haut. o m 48. Long. o m. 50.

Hébo Berthaud - Paris

1 PALAIS DE TRIANON. *Lanterne en bronze à 12 lumières.* Haut. 1 m. 60 — 2. PALAIS DE L'ELYSÉE *Chenet en bronze doré* Long. 0 m. 50
3. PALAIS DE VERSAILLES. *Chenet en bronze doré.* Long. 0 m. 46. — *4 et 4 bis.* PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Chenets en bronze doré.* Long. 0 m. 37.
5. MUSEE DU LOUVRE. *Chenet en bronze doré.* Long. 0 m. 44. — *6.* MUSÉE DU LOUVRE. *Chenet en bronze doré.* Long. 0 m. 40.
7. PALAIS DE L'ELYSEE. *Chenet en bronze doré.* Long. 0 m. 37.

Hélio Berthaud - Paris

1. MOBILIER NATIONAL

Lanterne en bronze ciselé et doré

Haut. 1 m 80. Diam 0 m 80

Détail de la lanterne n° 1

2. PALAIS DE COMPIÈGNE

Lanterne en bronze ciselé et doré

Haut. 2 m 25 Diam 1 m. 05.

Héliog. Berthaud - Paris

1. SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

Lanterne en bronze ciselé et doré

Haut. 1 m. 70. Diam. 0 m. 85

2. SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

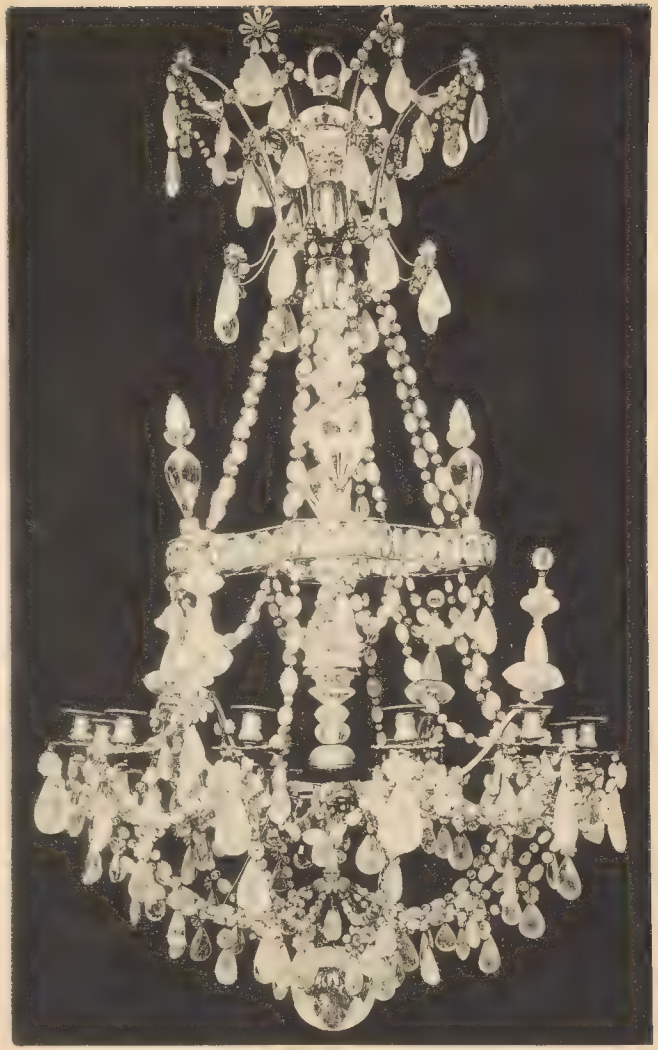
Lustre à 16 lumières, en bronze ciselé et doré

Haut. 1 m. 30. Diam. 0 m. 80

1. SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

Lustre à 8 lumières, en cuivre argenté et cristaux de roche

Haut. 1 m. 20. Diam. 0 m. 80



2. SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

Lustre à 12 lumières, en bronze doré et cristaux de roche.

Haut. 1 m. 68. Diam. 1 mètre

Imp. Berthaud Frères

1. SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

Lustre de l'époque de Louis XVI, à 12 lumières, en bronze doré orné de cristaux.

Haut. 2m 80 Diam. 1m 06

2. SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

Lustre de l'époque de Louis XV, à 24 lumières, en bronze doré, orné de cristaux.

Haut. 3m 05. Diam. 1m 70

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Candélabre à 7 lumières, en bronze doré, figure de femme en bronze vert antique.

Hauteur 1 m. 14. Largeur du socle 0 m. 28 1/2. Hauteur de la figure 0 m. 43 1/2

Libr. Barthou, Paris

1. PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR

Candelabre à 7 lumières en bronze doré et vert antique.
Socle en marbre orné d'appliques
Hauteur 1 m. 18. Largeur du socle 0 m. 20

2. PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR

Candélabre à 7 lumieres en bronze doré et vert antique
Socle en marbre noir orné d'appliques.
Haut 1 m 37. Larg du socle 0 m 2[illegible]

3 PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR

Candélabre à 10 lumières en bronze doré et vert antique
Socle en marbre noir orné d'appliques.
Haut 1 m 33. Larg. du socle 0 m. 23.

[illegible] - Paris

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU
Candelabre à 4 lumières,
en marbre vert de mer, orné de bronzes.
Haut. o m. 82

2 MOBILIER NATIONAL
Flambeau couvert en bronze doré.
Haut. o m 75

3. PALAIS DE L'ELYSÉE
Candélabre à 10 lumières, en bronze doré
et vert antique, socle en marbre griotte
Haut : m 08

4. PALAIS DE COMPIÈGNE
Flambeau couvert en bronze doré
Haut. o m. 92.

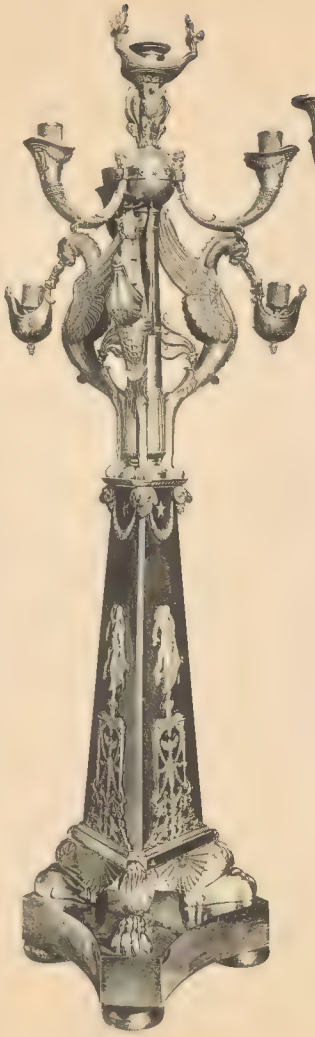
5 PALAIS DE TRIANON
Candélabre à 6 lumières,
en bronze doré et vert antique.
Haut. o m 85

Hotel Berthaud Paris

1. MINISTÈRE DE LA MARINE

Candelabre a 7 lumieres, en bronze doré et vert antique

Hauteur 1 m. 10



2. MINISTÈRE DE LA MARINE

1 candélabre a 5 lumieres, en bronze doré et vert antique.

Hauteur 1 m. 03

3. PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR

Candélabre a 5 lumieres, en bronze doré et vert antique, socle en marbre vert jaspé

Hauteur 1 metre.

1 *2* *3* *2 bis* *1 bis* *4*

1 et 1 bis. MINISTÈRE DE LA GUERRE. *Candelabre à 5 lumieres.* Haut. 1 m. 2[illegible] — *2 et 2 bis.* MOBILIER NATIONAL. *Petit candélabre a 2 lumières* Haut. 0 m. 45

3 HOTEL DE LA MONNAIE. *Candélabre a 5 lumieres.* Haut 0 m 77 — *4* PALAIS BOURBON. *Candélabre a 4 lumieres.* Haut. 0 m 78.

Héliо Berthaud - Paris.

PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Candélabre à 14 lumières, en bronze vert antique. Bouquet en bronze doré. Socle en marbre noir.

Haut. 1 m. 38. Larg. de la base 0 m. 34.

Hélio Berthaud - Paris

1 PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Candélabre a 9 lumières en bronze doré et vert antique
Socle en bronze doré.
Haut [illegible] Larg. du socle [illegible]

2. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Candélabre a 5 lumières en bronze doré et vert antique
Socle en marbre vert
Haut. o m. 89 Larg. du socle o m. 30

3. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Candélabre a 6 lumières en bronze doré et vert antique
Socle en marbre grotte d'Italie.
Haut. o m. [illegible] Larg. du socle o m. 18

Phot. Martha & - Paris

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU
Candélabre à 13 lumières
Haut. 1 m. 55

2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU
Candélabre à 10 lumières
Haut. 1 m. 70.

3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU
Candélabre à 7 lumières.
Haut. 1 m. 40

4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU
Candélabre à 6 lumières
Haut. 1 m. 05

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Candélabre à 8 lumières en bronze doré et vert antique
Socle en marbre vert de mer
Haut. 1 mètre. Larg. du socle 0 m. 56

2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Candélabre à 8 lumières en bronze doré et vert antique
Socle en marbre vert de mer.
Haut. 1 m. 31. Larg. du socle 0 m. 24

3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Candélabre à 4 lumières en bronze doré et vert antique
Socle en marbre griotte d'Italie.
Haut. 1 m. 04. Larg. du socle 0 m. 30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

CANDÉLABRES DE FORMES DIVERSES

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

CANDÉLABRES

1. MALMAISON. Haut. o m. 97. — *2*. MINISTÈRE DE LA GUERRE. Haut. o m. 85. — *3*. MINISTÈRE DES FINANCES. Haut. o m. 81
4. MINISTÈRE DE LA GUERRE. Haut. 1 m. 08. — *5*. PALAIS DE COMPIÈGNE Haut. 1 mètre. — *6*. PALAIS DE TRIANON Haut. o m. 73.
7. PALAIS DE COMPIÈGNE. Haut. 1 mètre. — *8*. PALAIS DE L'ÉLYSÉE. Haut. o m. 95. — *10*. PALAIS DU LUXEMBOURG. Haut. o m. 88
11. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. o m. 06. Diam. o m. 11.

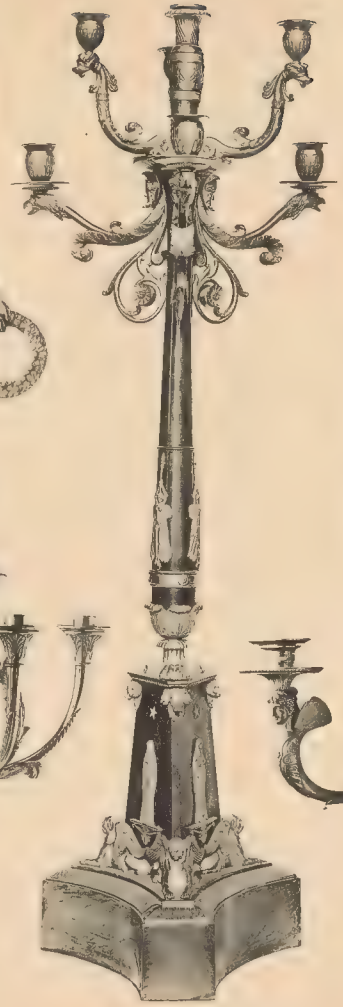
Hélio. Berthaud - Paris

1 *2* *1 bis* *3* *4* *5* *6*

1 et 1 bis. PALAIS DE L'ELYSÉE. *Candelabre à 5 lumières.* Haut. 1 m. 03. — 2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique à 4 lumières.* Haut. 0 m. 70.
3. PALAIS DE COMPIÈGNE. *Bras d'applique à 4 lumières.* Haut. 0 m. 80. — 4. MINISTÈRE DES FINANCES. *Candélabre à 6 lumières.* Haut. 0 m. 87.
5. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique à 4 lumières.* Haut. 0 m. 58. 6. PALAIS DE L'ELYSÉE. *Bras d'applique à 5 lumières.* Haut. 0 m. 80.

1. PALAIS DE TRIANON
Candélabre à 7 lumières en bronze doré
Socle en marbre vert
Haut. 1 m. 06.

2 PALAIS DE COMPIÈGNE
Bras d'applique à 9 lumières en bronze doré et vert antique.
Haut. 1 m 20.



3. PALAIS DE COMPIEGNE
Candelabre à 7 lumières en bronze doré et vert antique.
Haut. 1 m. 04.

4. PALAIS DE COMPIEGNE
Bras d'applique à 7 lumières en bronze doré
Haut 1 metre.

5. PALAIS DE TRIANON
Candélabre à 7 lumières en bronze dore
Haut. 0 m. 85.

Héau Berthaud - Paris

1. MOBILIER NATIONAL. *Bras d'applique.* Haut. 0 m. 42 — 2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique* Haut. 0 m. 38.
3 et 3 bis. MOBILIER NATIONAL *Candélabre* Haut. 1 m. 40. *4 et 4 bis.* MOBILIER NATIONAL. *Bras d'applique.* Haut. 0 m. 38.
5. MOBILIER NATIONAL *Bras d'applique* Haut. 1 m. 20 - 6. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique* Haut. 0 m. 33.

Libr. Bertaux, Paris

1 PALAIS DE TRIANON
Candélabre a 3 lumières
Haut. o m 83

2 PALAIS DU LUXEMBOURG
Candélabre a 12 lumières
Haut. 1 m. 40

3 PALAIS DE FONTAINEBLEAU
Bras d'applique Haut o m 60
Flambeaux. Haut o m. 32.

4. MINISTERE DE LA GUERRE
Candélabre a 7 lumières.
Haut 1 m. 10

5. CONSEIL D'ÉTAT
Candélabre à 4 lumières.
Haut. o m. 89

Hélio Berthaud - Paris

1 PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique* Haut. o m. 96. — 2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique* Haut o m. 51.
3. MINISTÈRE DES FINANCES. *Flambeau.* Haut. o m 37. — 4. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Flambeau* Haut o m 34.
5. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Flambeau.* Haut o m. 36. — *6 et 6 bis.* PALAIS DE L'ELYSÉE. *Candélabre à 3 lumières.* Haut. o m. 50 1/4
7 et 7 bis. MOBILIER NATIONAL. *Candélabre à 8 lumières* Haut. 1 m. 12.

1 *2* *2 bis* *3* *4* *5* *6*

1 MINISTERE DES FINANCES *Candelabre a 8 lumieres en bronze dore et vert antique.* Haut. 1 m 25 — *2 et 2 bis.* MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES *Candelabre à 6 lumieres en bronze doré et vert antique.* Haut. 0 m. 92.
3. MINISTERE DES FINANCES *Candelabre a 5 lumières, en bronze doré et vert antique.* Haut. 0 m 9. — *4* PALAIS DE TRIANON *Bras d'applique a 2 lumières.* Haut 0 m. 30
5. PALAIS DE TRIANON *Bras d'applique a 3 lumières* Haut. 0 m. 56 *6.* PALAIS DE FONTAINEBLEAU *Bras d'applique a 2 lumières.* Haut. 0 m 35.

Phot. Berthaud Paris

1

2

1 bis

3

1 et 1 bis. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Paire de candélabres à 8 lumières* Haut. 1 m. 25. Larg. de la base 0 m. 31.
2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. *Bras d'applique à 6 lum.* Haut. 0 m. 64. Project. 0 m. 44. – 3. PALAIS DE L'ELYSEE. *Bras d'applique à 7 lum.* Haut. 0 m. 40. Project. 0 m. 45.

Héliog. Berthaud Paris

1 2 3 2 bis 1 bis

1 et 1 bis. ADMINISTRATION DES BEAUX ARTS. *Candélabre à 3 lumières en bronze doré et vert antique.* Haut. 0 m. 88

2 et 2 bis. MINISTÈRE DES FINANCES. *Candelabre à 7 lumières, en bronze doré et vert antique.* Haut. 0 m. 88 — *3.* PALAIS DE COMPIÈGNE. *Applique à 9 lumières, en bronze doré.* Haut. 0 m. 90

1

2

3

4

5

6

4 bis

7

1 MOBILIER NATIONAL. *Candélabre à 6 lumières.* Haut 0 m. 98. 2. MOBILIER NATIONAL. *Bras d'applique à 6 lumières.* Haut. 0 m. 61
3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU *Bras d'applique à 5 lumières.* Haut 0 m. 67. — *4 et 4 bis.* PALAIS DE TRIANON *Bras d'applique à 5 lumières.* Haut. 0 m. 50
5. PALAIS DE FONTAINEBLEAU *Bras d'applique à 6 lumières.* Haut. 0 m. 46. 6. MOBILIER NATIONAL *Bras d'applique à 2 lumières.* Haut 0 m 39.
7 MOBILIER NATIONAL *Candélabre à 12 lumières.* Haut. 1 m 24.

Imp. Berthaud, Paris

BRAS D'APPLIQUE EN BRONZE DORÉ ET VERT ANTIQUE

Henry Bernhard - Paris

MINISTÈRES ET ÉTABLISSEMENTS DIVERS. — CANDÉLABRE ET FLAMBEAUX

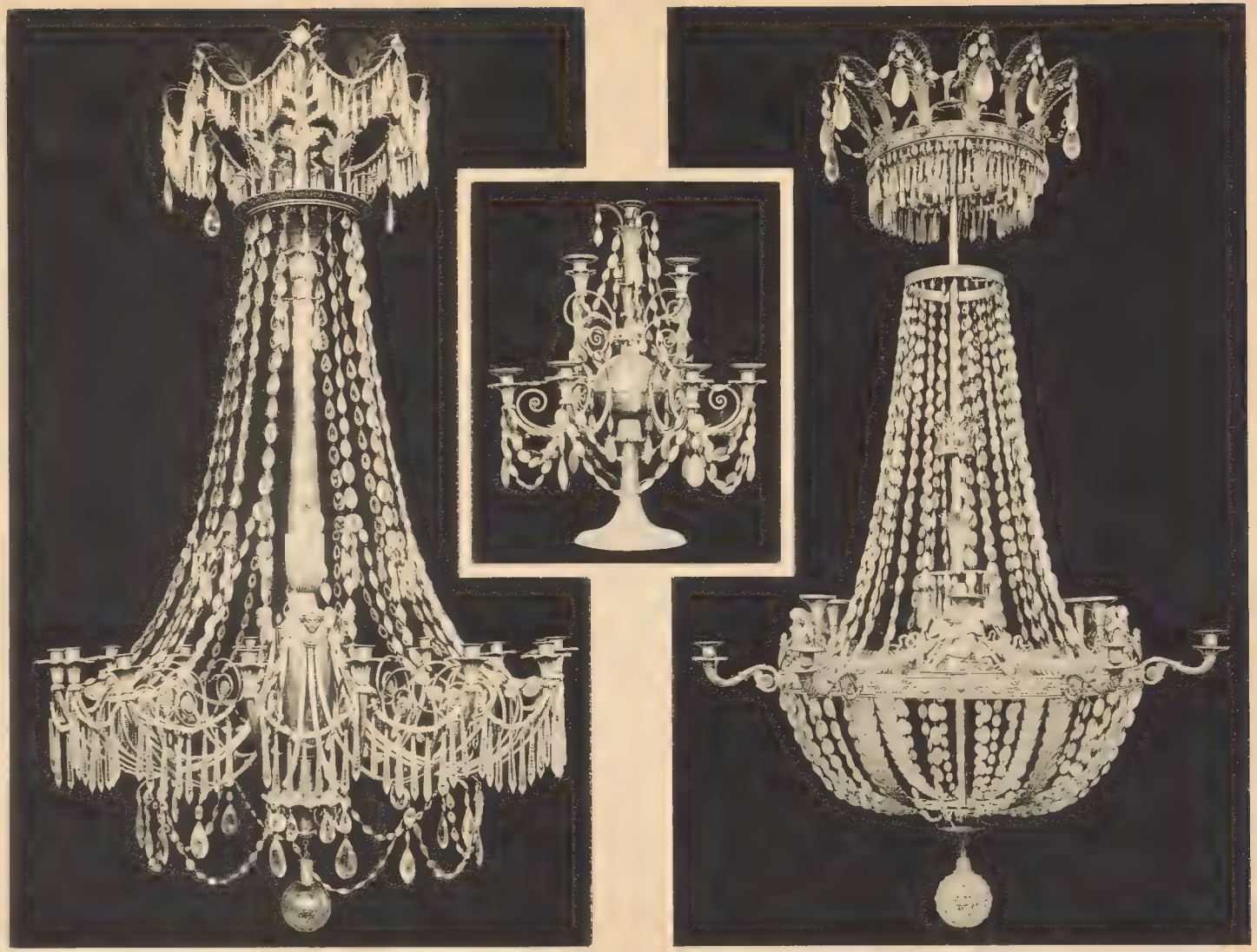
Phot. Bert aud Paris

SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

1 Lustre a 16 lumieres, en bronze doré, garni de cristaux de roche
Haut 1 m 95 Diam 1 m 20

2 Girandole a 10 lumieres
Haut 1 m 75 Diam 0 m 65

3 Lanterne monture en bronze doré
Haut 1 m 64 Diam 0 m 78

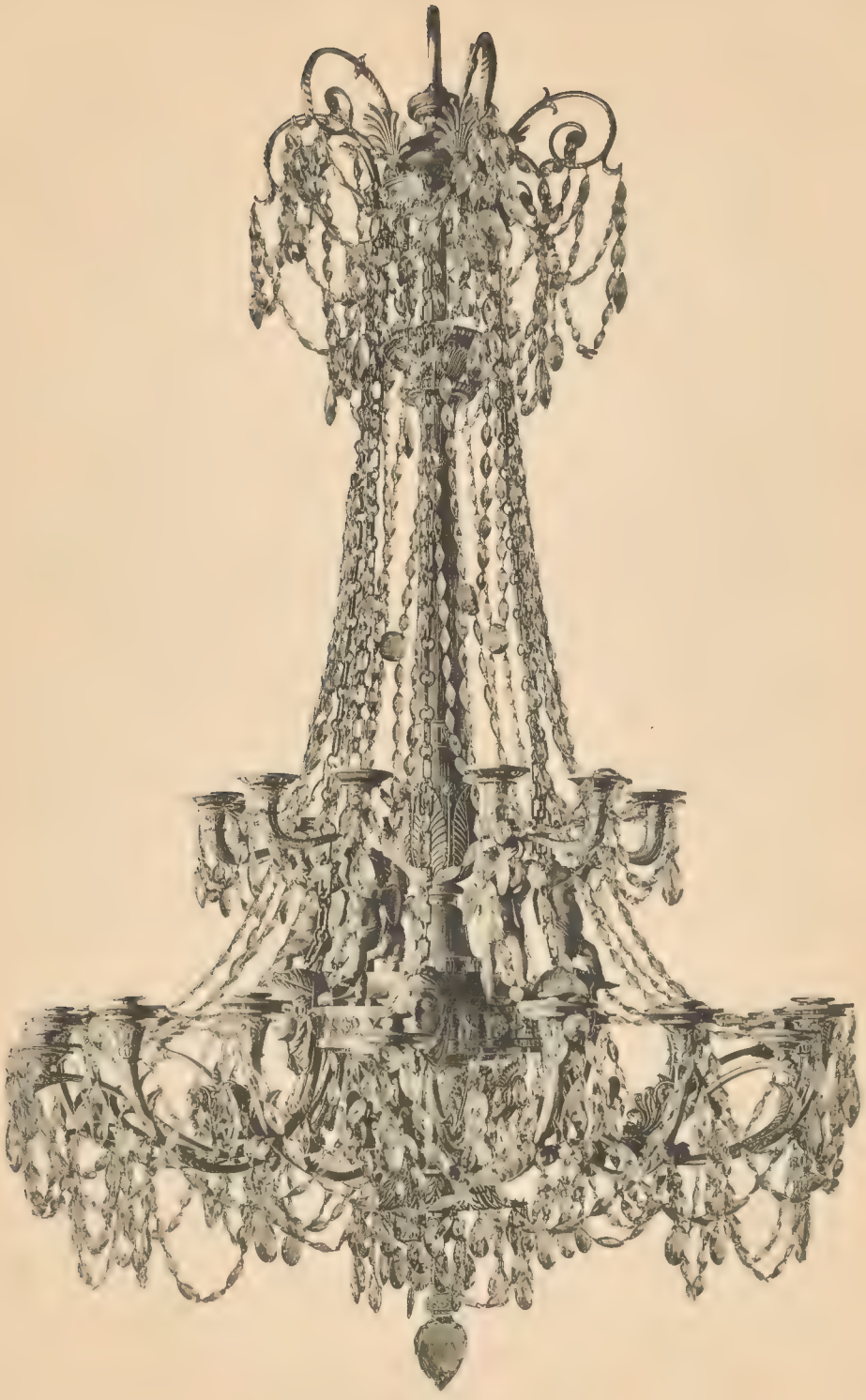


SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

1 Lustre à 16 lumières, en bronze, garni de cristaux de Bohême
Haut. 1 m. 90 Diam. 1 m. 20.

2 Girandole à 10 lumières
Haut. 0 m. 80 Diam. 0 m. 65.

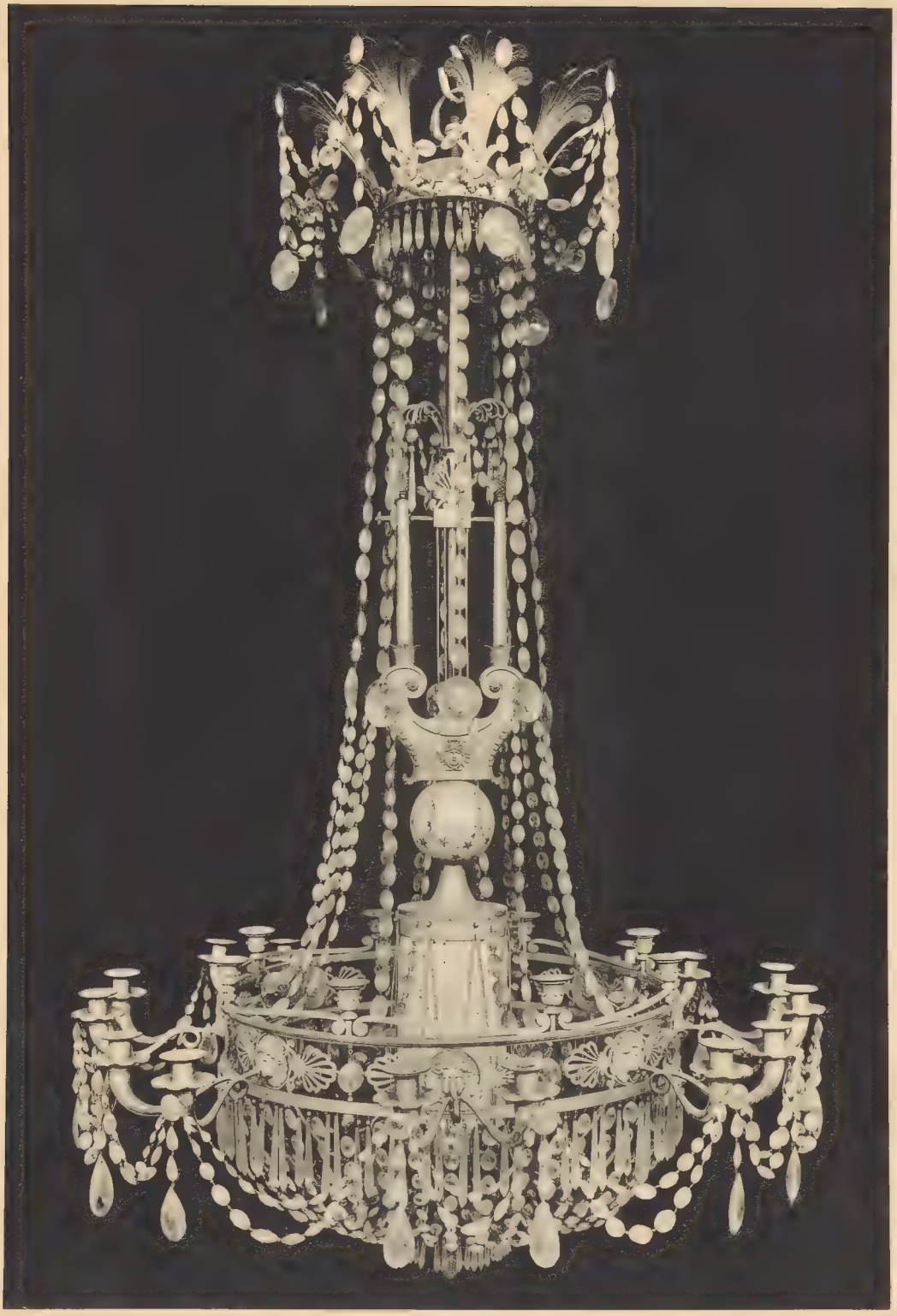
3 Lustre à 12 lumières, en bronze, garni de cristaux de Bohême
Haut. 1 m. 75 Diam. 1 m. 20



PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Lustre à 30 lumières, en bronze, garni de cristaux taillés.

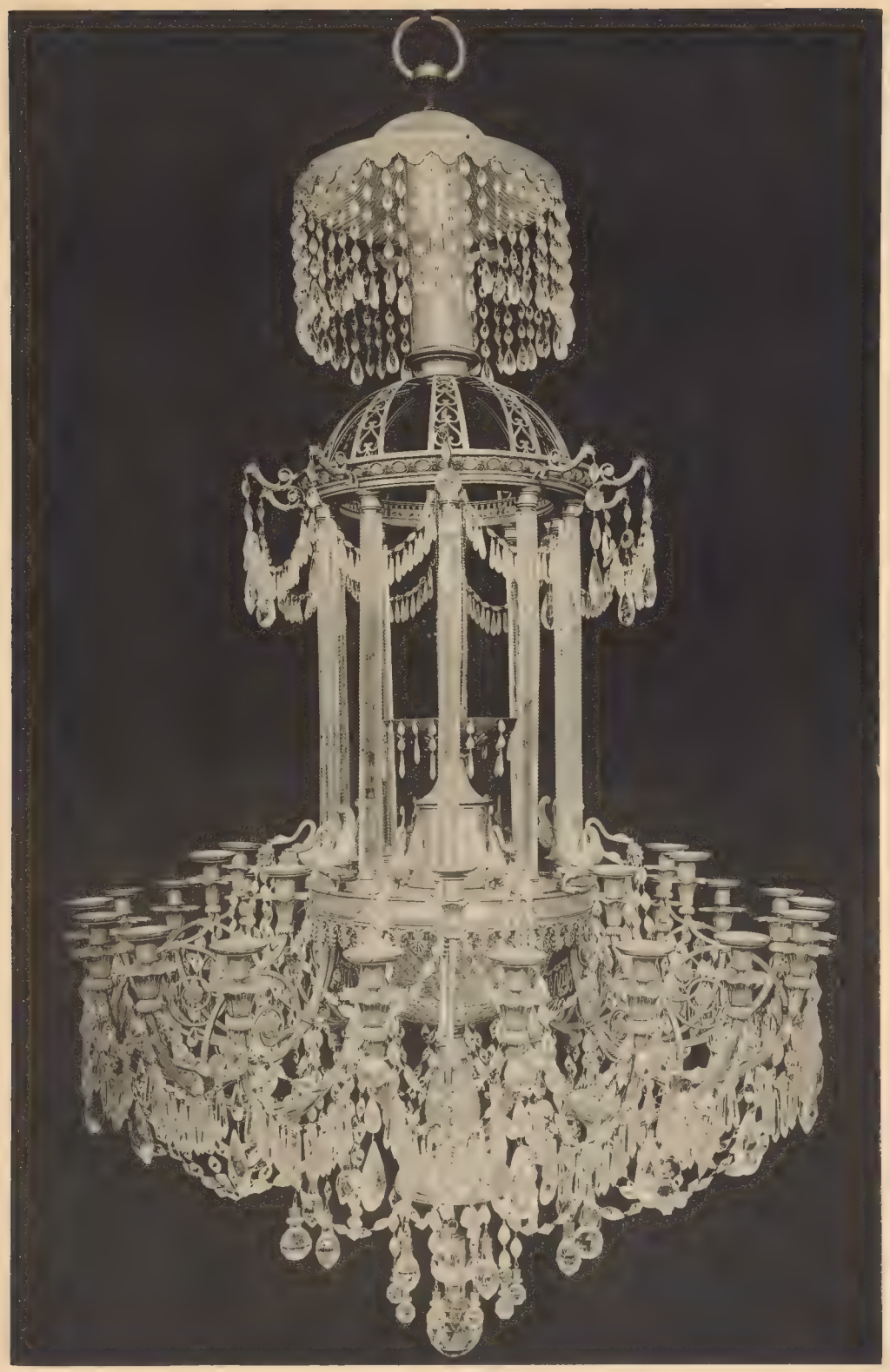
Haut. 2 metres. Diam. 1 m. 50



SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

Lustre à 24 lumières, en bronze doré et ciselé, garni de cristaux de Bohême

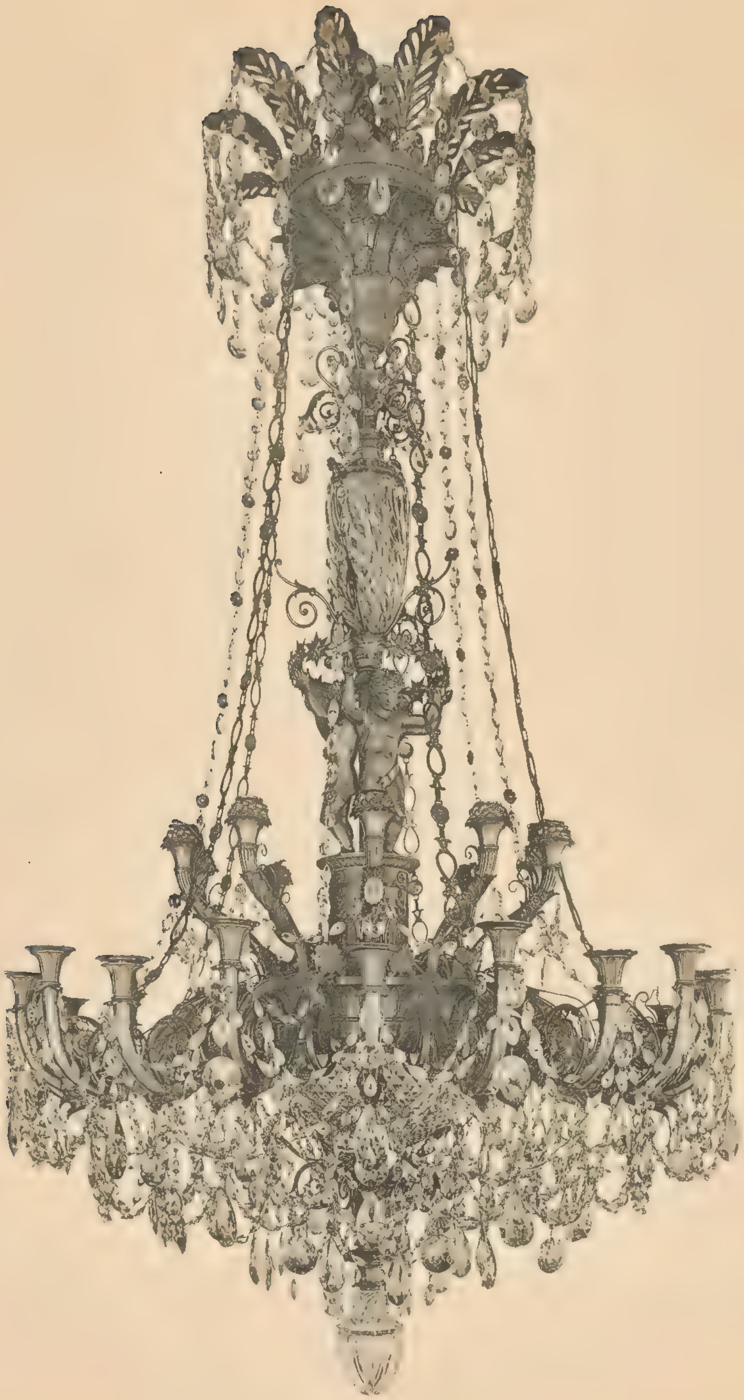
Haut. 2 mètres Diam 1 m 26



PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Lustre à 30 lumières, en bronze doré et ciselé, garni de cristaux de Bohême

Haut. 2 m. 20. Diam. 1 m. 35

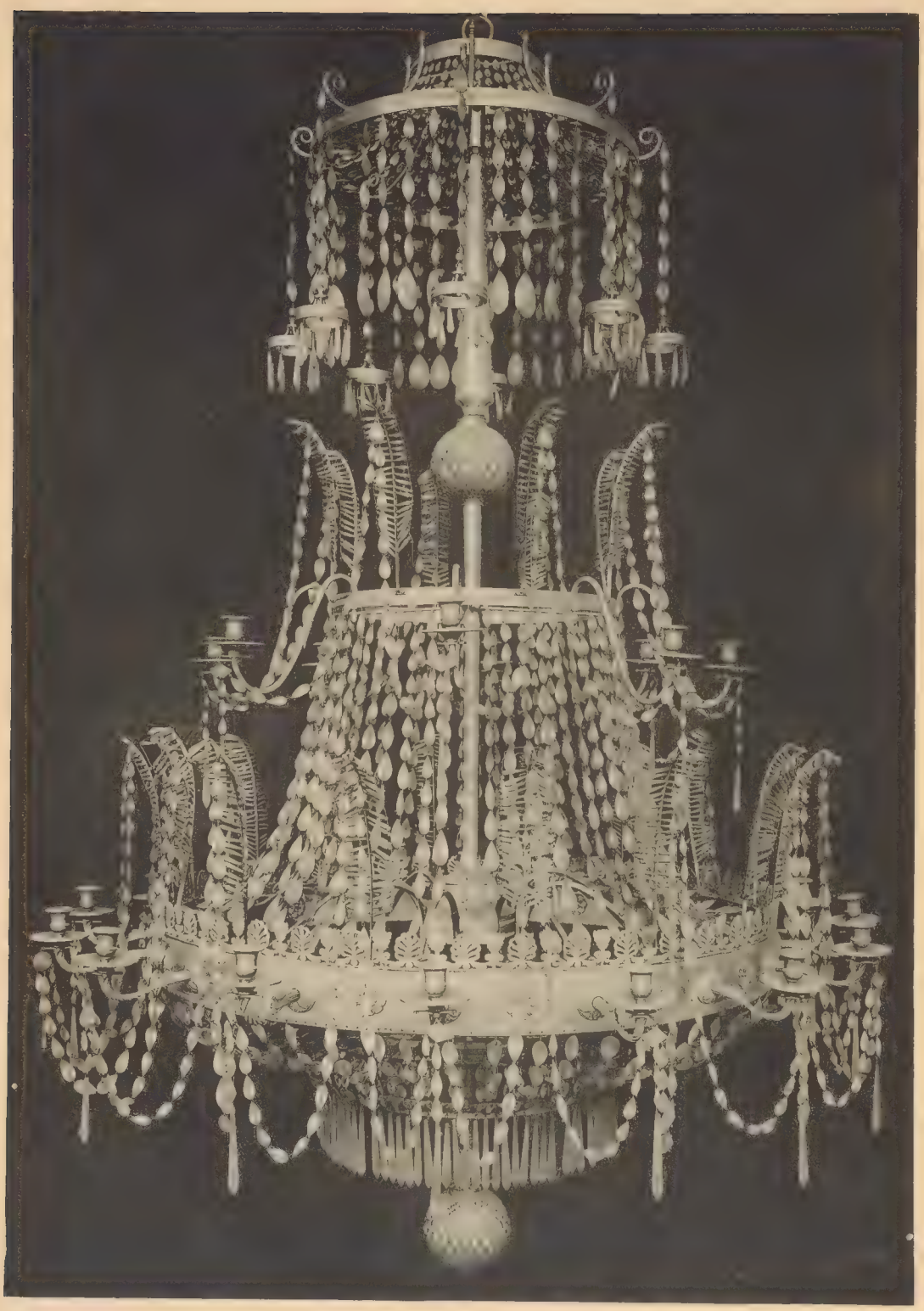


PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Lustre à 30 lumières, en bronze, garni de cristaux du Mont-Cenis.

Haut. 2 m. 48. Diam. 1 m. 40.

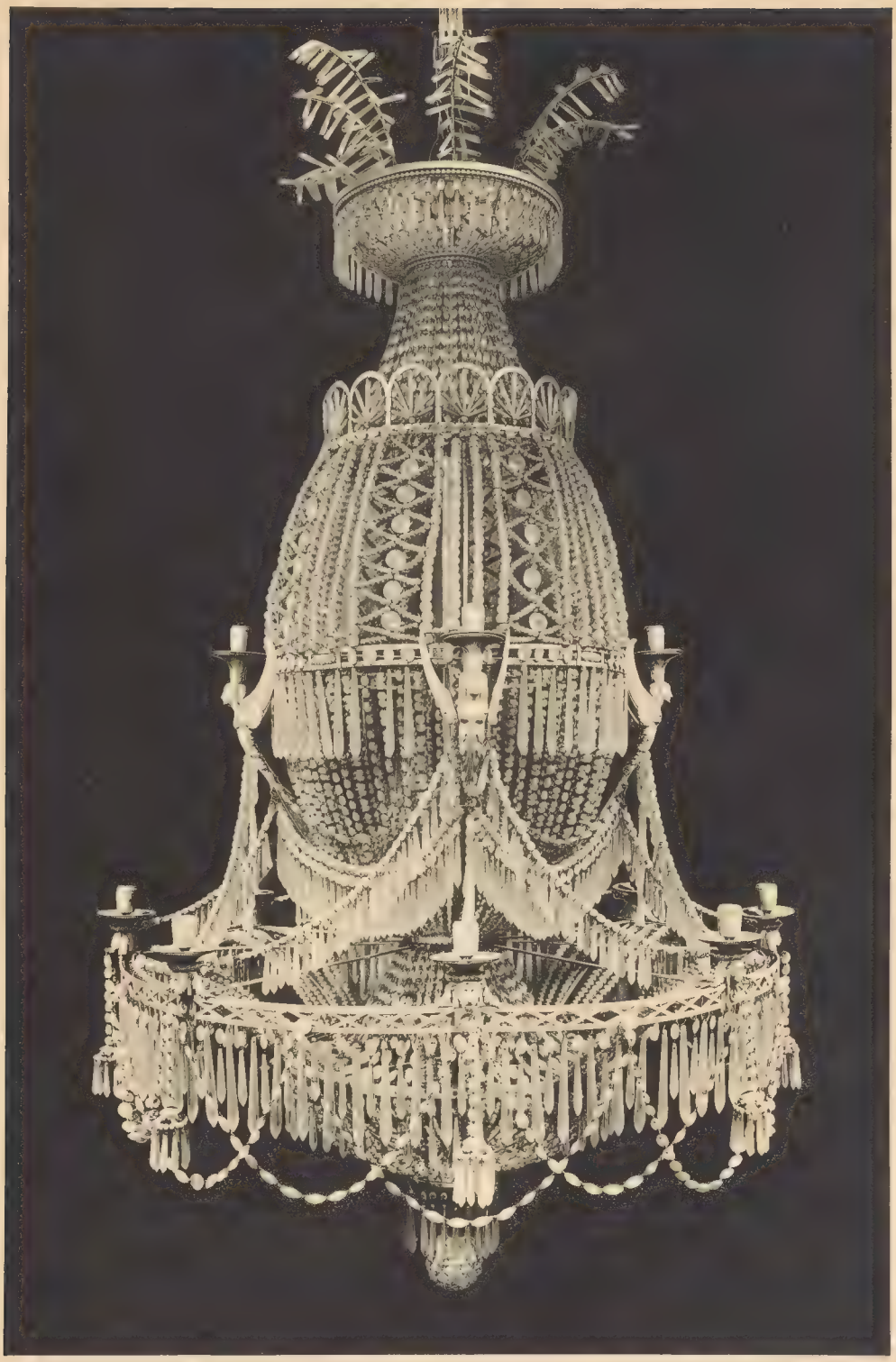
Hé. Heliband Paris



SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL

Lustre à 24 lumières, en bronze doré et ciselé, garni de cristaux de Bohême

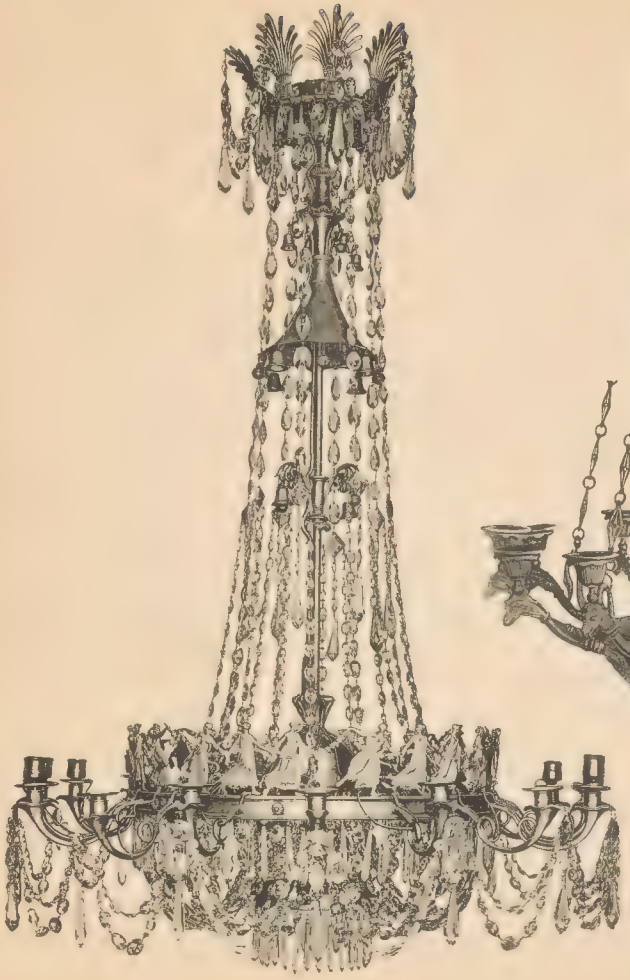
Haut. 1 m 85 Diam. 1 m 40



SERVICE DES FÊTES DU MOBILIER NATIONAL.

Lustre à 12 lumières, en bronze doré et ciselé, garni de cristaux de Bohême

Haut. 1 m. 70. Diam. m. 13.



1. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Lustre à 16 lumières, en bronze doré, garni de cristaux de Bohême

Haut. 1 m. 57 Diam. 1 m. 02.

2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Lampe antique à 12 lumières.

Haut. 1 m 38. Diam. 0 m 75.

3. PALAIS DU LUXEMBOURG

Lustre à 26 lumières, garni de cristaux de Bohême.

Haut. 1 m 20. Diam. 1 mètre.

Imp. Berthaud Paris

1. PALAIS DE COMPIÈGNE

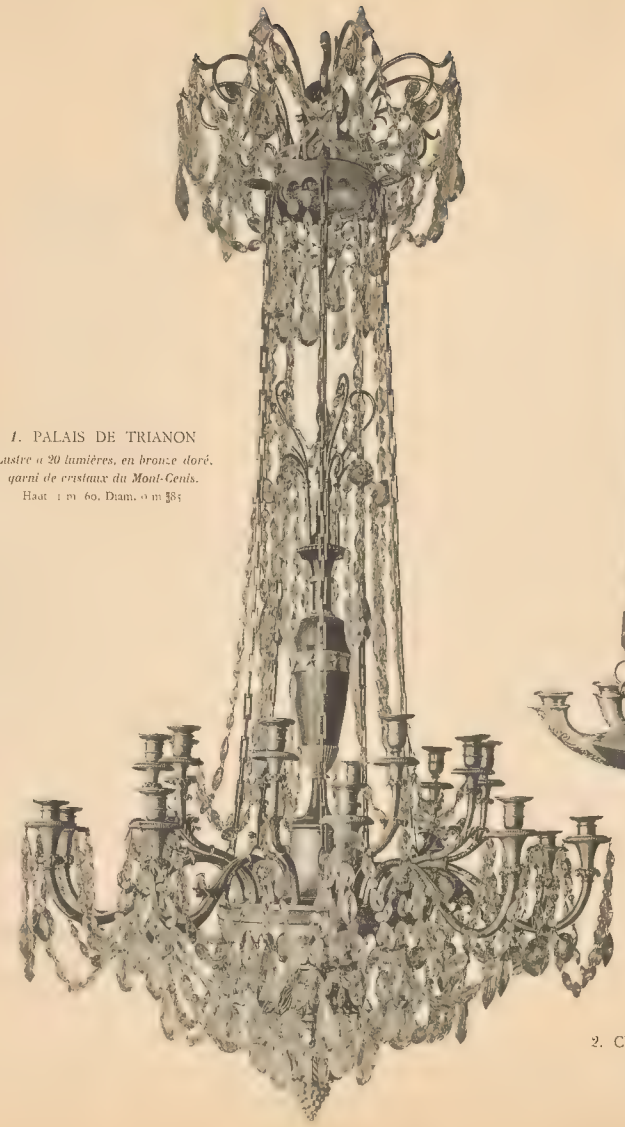
Lustre à 24 lumières, en bronze doré, garni de cristaux

Haut. 2 metres Diam 1 m. 30

2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Lustre a 24 lumières, en bronze doré, garni de cristaux.

Haut 1 m 86 Diam 1 m 21.



1. PALAIS DE TRIANON

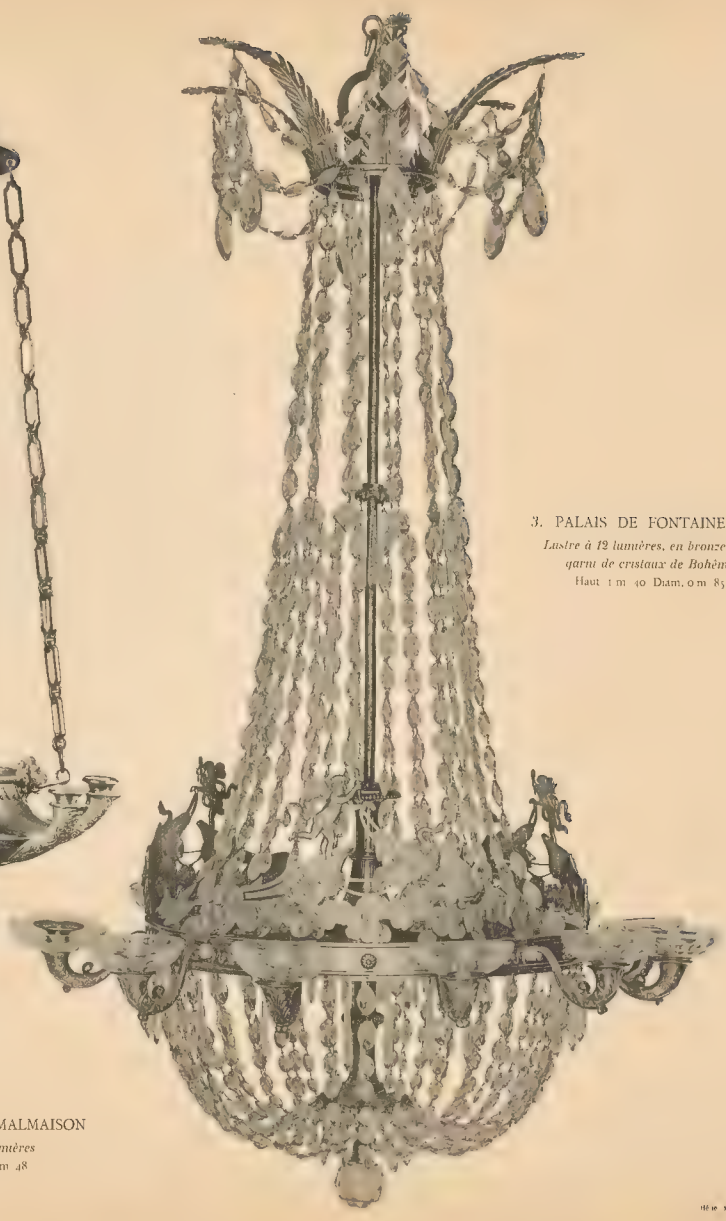
Lustre à 20 lumières, en bronze doré, garni de cristaux du Mont-Cenis.

Haut. 1 m. 60. Diam. 0 m. 85

2. CHATEAU DE LA MALMAISON

Lampe antique à 6 lumières

Haut. 0 m. 98. Diam. 0 m. 48



3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Lustre à 12 lumières, en bronze doré, garni de cristaux de Bohême.

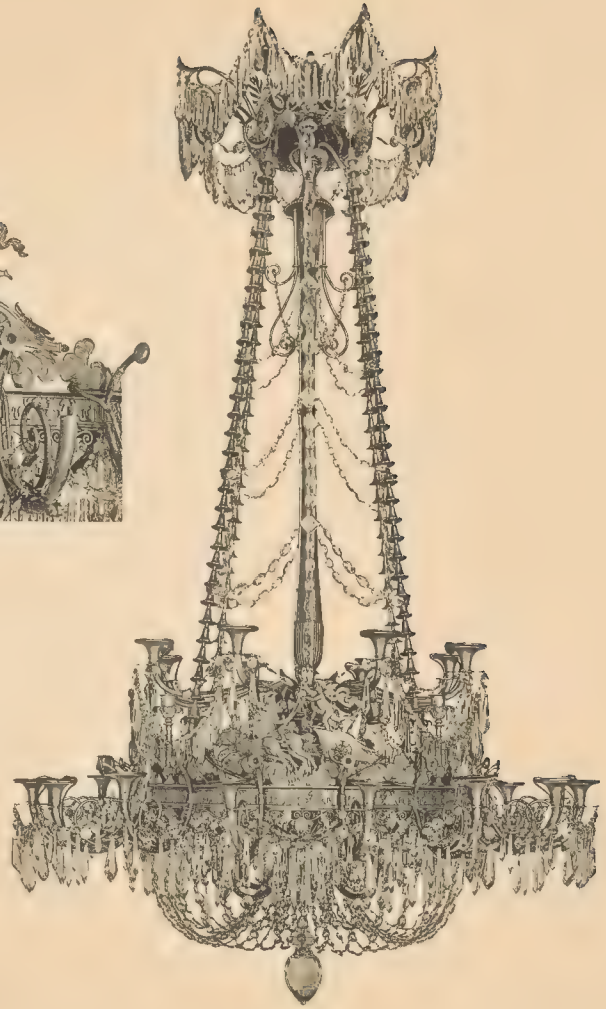
Haut. 1 m. 40. Diam. 0 m. 85.

1. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Lustre à 24 lumières, en bronze, garni de cristaux du Mont-Cenis

Haut. : m. 95. Diam. : m. 72

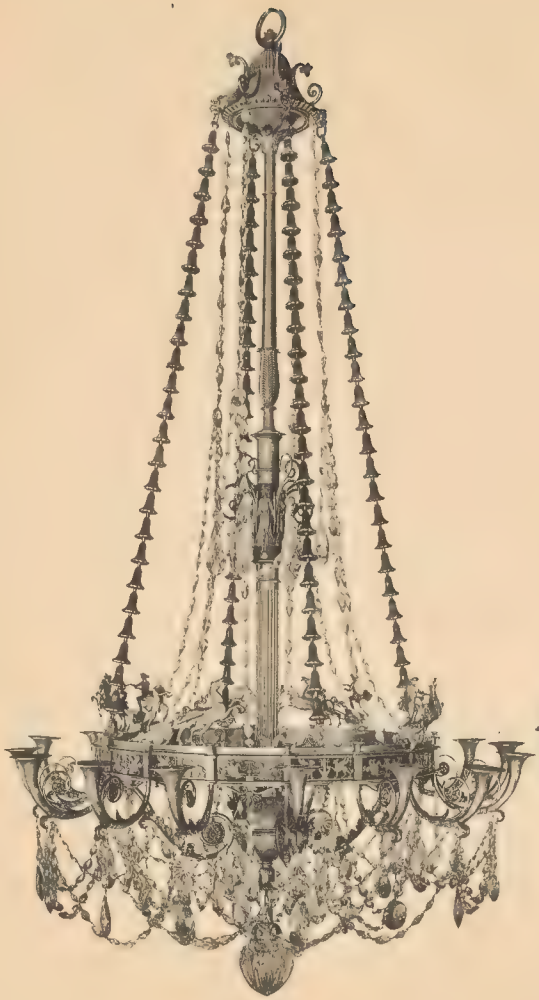
Détail du lustre n° 9



2. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Lustre à 24 lumières, en bronze, garni de cristaux

Haut. : m. 95. Diam. : m. 60



1. CHATEAU DE LA MALMAISON

Lustre à 16 lumières, en bronze doré et vert antique

Haut. 1 m 80. Diam. 1 metre

2. PALAIS DE TRIANON

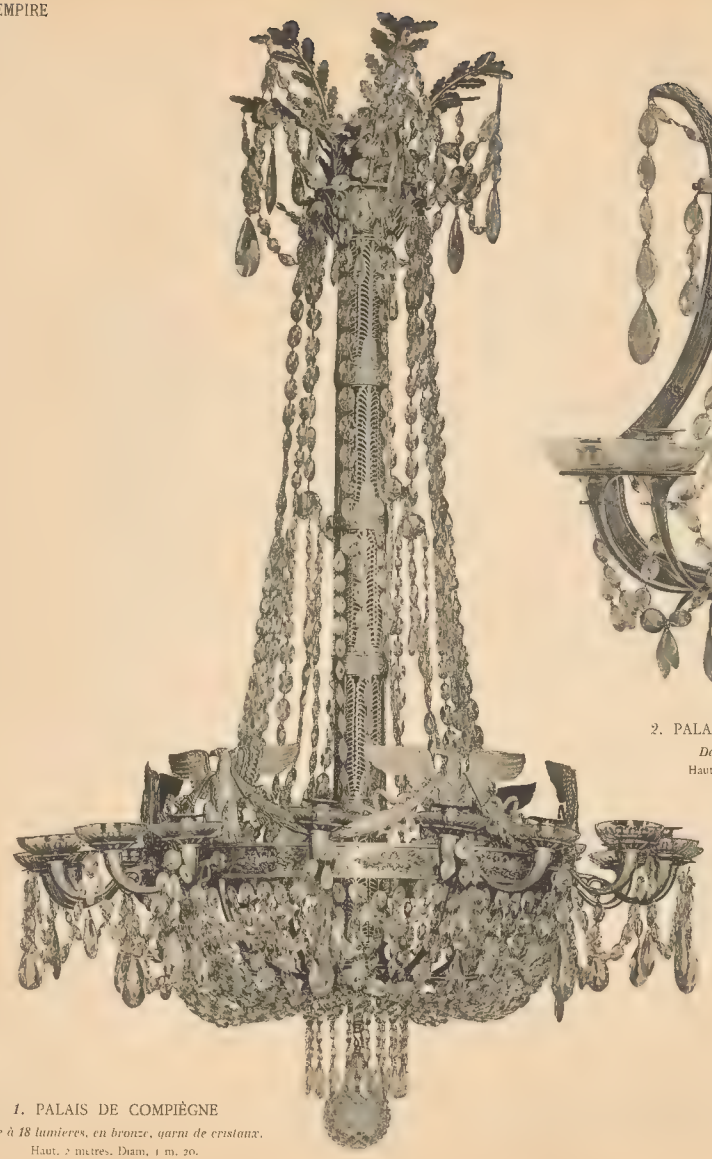
Lustre à 18 lumières, en bronze doré.

Haut 1 m. 75. Diam. 1 metre.

3. ADMINISTRATION DES BEAUX-ARTS

Lustre à 12 lumières, en bronze doré et ciselé

Haut. 1 m 60. Diam 0 m. 95.



1. PALAIS DE COMPIÈGNE

Lustre à 18 lumières, en bronze, garni de cristaux.

Haut. 2 mètres. Diam. 1 m. 20.

2. PALAIS DE FONTAINEBLEAU

Demi-lustre à 5 lumières.

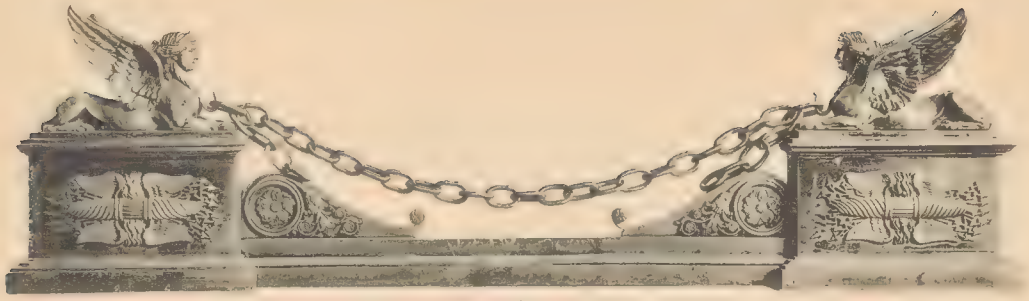
Haut. 0 m. 37. Diam. 0 m. 35.

3. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Lustre à 20 lumières, en bronze, garni de cristaux.

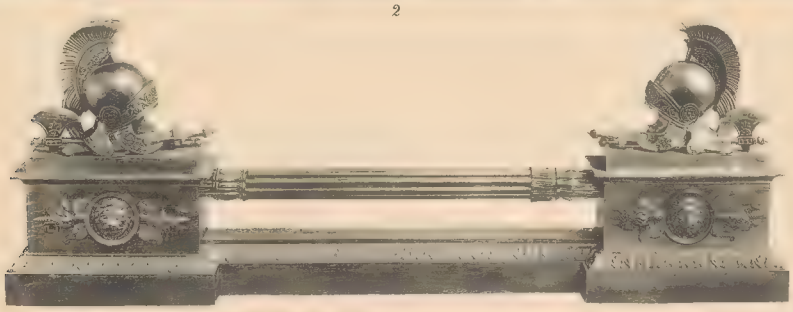
Haut. 1 m. 80. Diam. 1 mètre.

Hetzel lith. à Paris



1

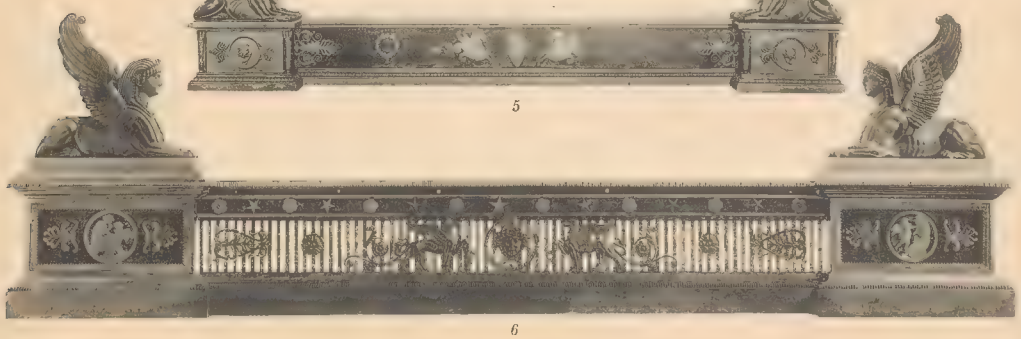
2



3

4

5



6

GALERIES DE FOYER

1. MINISTÈRE DE LA MARINE. Long. 1 m. 10. — *2*. MINISTÈRE DE LA GUERRE. Long. 1 m. 40. — *3*. MOBILIER NATIONAL. Long. 1 m 21.
4 MOBILIER NATIONAL. Long. 1 m. 55. — *5*. PALAIS DE TRIANON. Long. 1 m. 45. — *6*. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Long. 1 m. 46.

Hélio. Berthaud - Paris.

1

2

1 bis

3

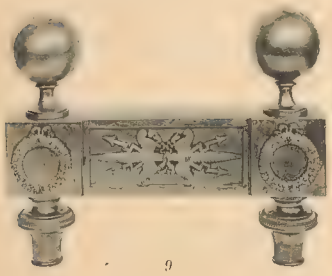
4

5

6

7

8


9

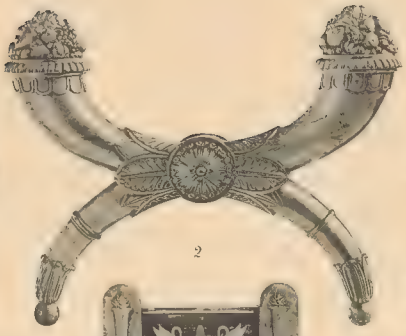
10

11

CHENETS EN BRONZE DORÉ ET VERT ANTIQUE

1. MINISTÈRE DES FINANCES. Haut. o m. 27. Larg. o m. 25. — *2.* PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. o m. 51. Larg. o m. 41. — *3.* MINISTÈRE DE LA GUERRE. Haut. o m. 50. Larg. o m. 60. *4.* PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. o m. 22. Larg. o m. 22. — *5.* MOBILIER NATIONAL Haut. o m. 40. Larg. o m. 45. — *6.* ECOLE DES MINES. Haut. o m. 30. Larg. o m. 32. 7. MOBILIER NATIONAL. Haut. o m. 35. Larg. o m. 25. — *8.* MALMAISON. Haut. o m. 36. Larg. o m. 38. — *9.* MOBILIER NATIONAL. Haut. o m. 25. Larg. o m. 33. *10.* PALAIS DE TRIANON. Haut. o m. 28. Larg. o m. 32. — *11.* PALAIS DE L'ELYSEE. Haut. o m. 25. Larg. o m. 31.

1



2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

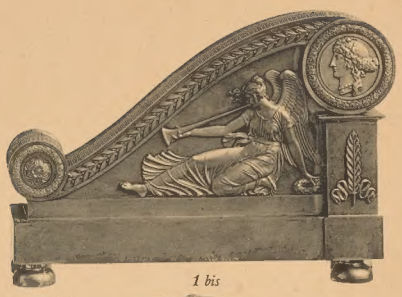
13

CHENETS EN BRONZE DORÉ ET VERT ANTIQUE

1. MOBILIER NATIONAL. Haut. 0 m. 20. — *2*. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. 0 m. 23. — *3*. MOBILIER NATIONAL. Haut. 0 m. 18.
4. MOBILIER NATIONAL. Haut. 0 m. 27. — *5*. MOBILIER NATIONAL. Haut. 0 m. 18. — *6*. MOBILIER NATIONAL. Haut. 0 m. 20.
7. PALAIS DE COMPIÈGNE. Haut. 0 m. 40. — *8*. LEGION D'HONNEUR. Haut. 0 m. 47. — *9* LÉGION D'HONNEUR. Haut. 0 m 31. — *10*. PALAIS BOURBON. Haut. 0 m. 20.
11. MOBILIER NATIONAL Haut. 0 m. 19. — *12*. PALAIS DE VERSAILLES Haut. 0 m. 18. — *13*. MOBILIER NATIONAL. Haut. 0 m. 17.

Phot. Berthaud - Paris

1



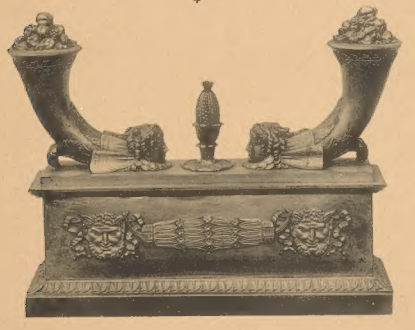
1 bis

2

3

4

4 bis



5

6

CHENETS EN BRONZE DORÉ ET VERT ANTIQUE

1 et 1 bis. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. 0 m. 29. Larg. 0 m. 40. — *2.* PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. 0 m 34. Larg. 0 m. 40.
3. PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. 0 m. 28. Larg. 0 m. 36. — *4 et 4 bis.* PALAIS DE COMPIÈGNE. Haut. 0 m. 28. Larg. 0 m. 27.
5. PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR. Haut. 0 m. 41. Larg. 0 m. 53. — *6.* PALAIS DE FONTAINEBLEAU. Haut. 0 m. 26. Larg. 0 m. 37.

Hélio. Berthaud - Paris.

86-B14228

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00102 4104
86-B14729